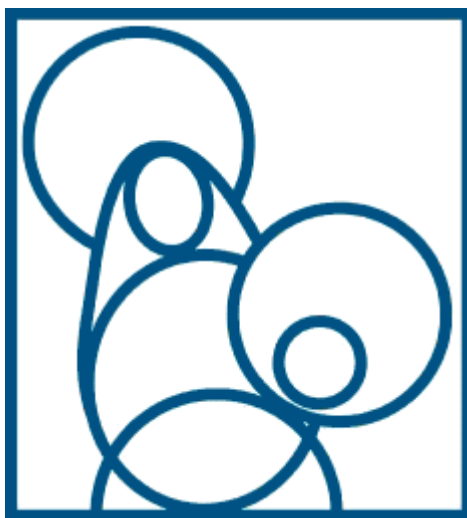


# VIENS, ET SUIS MOI



**Équipes Notre Dame Jeunes**

## **Avant-propos :**

Nous vous proposons à la fin de chaque thème, quelques suggestions destinées à préparer la réunion suivante. Il serait bon de les lire à la fin de chaque réunion. Elles permettront un apport concert, utile au thème et au partage le mois suivant.

## **Table des matières :**

<b>OCTOBRE.....</b>	<b>3</b>
<b>SE RASSEMBLER.....</b>	<b>3</b>
<b>NOVEMBRE .....</b>	<b>8</b>
<b>ACCUELLIR .....</b>	<b>8</b>
<b>DECEMBRE .....</b>	<b>14</b>
<b>S'AIMER.....</b>	<b>14</b>
<b>JANVIER.....</b>	<b>18</b>
<b>PRIER.....</b>	<b>18</b>
<b>FEVRIER .....</b>	<b>24</b>
<b>« SE DONNER » MARIE .....</b>	<b>24</b>
<b>MARS.....</b>	<b>29</b>
<b>TEMOIGNER.....</b>	<b>29</b>
<b>AVRIL.....</b>	<b>34</b>
<b>L'ÉQUIPE : COMMUNAUTE D'EGLISE .....</b>	<b>34</b>
<b>MAI.....</b>	<b>39</b>
<b>EUCCHARISTIE ET RECONCILIATION .....</b>	<b>39</b>
<b>JUIN .....</b>	<b>46</b>
<b>S'ENGAGER.....</b>	<b>46</b>

## OCTOBRE

### SE RASSEMBLER

Matthieu IV 18-22

« Comme il cheminait sur le bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient l'épervier dans la mer : car c'étaient des pêcheurs. Et il leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ».

Eux, aussitôt, laissant les filets, le suivirent.

Et avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans leur barque, avec Zébédée leur père, en train d'arranger leurs filets : il les appela. Eux, aussitôt, laissant la barque et leur père le suivirent ».

### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE :

Nous voici rassemblés plusieurs jeunes, un prêtre et un foyer.

Qui suis-je ?

Pourquoi suis-je là ? Quel a été mon cheminement avec le Christ ?

Après nous être présentés les uns aux autres et avoir exprimé pourquoi nous avons décidé de faire équipe, nous pourrions nous interroger sur ce qu'est une équipe de jeunes chrétiens réunis au nom du Christ, en nous aidant des questions suivantes. Un principe à souligner fortement dès le départ : tout ce qui est dit dans l'équipe ne doit pas sortir de l'équipe.

#### ⇒ l'équipe

- Avons-nous déjà les uns ou les autres, vécu une expérience communautaire ? Laquelle ?
- Qu'attendons-nous de l'équipe ?

#### ⇒ Des jeunes chrétiens

- Nous sommes réunis entre jeunes. Pourquoi avons-nous choisi cette formule ?
- Qu'est-ce qui nous a orienté vers les Équipes Notre Dame Jeunes ?

#### ⇒ Réunis au nom du Christ

- Écoutons le Christ nous dire la parole qui fonde l'originalité de la communauté chrétienne : « Que deux ou trois soient réunis en mon Nom, je serais au milieu d'eux » (Mt 18,20). Que signifie pour nous « Réunis au Nom du Christ » ? Comment vivre cette réalité de foi ?
- Ces pistes proposées ne sont ni impératives, ni limitatives. Mais n'est-il pas nécessaire de partir d'une base commune si l'on veut pouvoir échanger avec fruit ?
- Réfléchissons pendant le mois à ces questions en nous tenant très près de notre vie réelle d'aujourd'hui, de nos conditions de vie, en partant de faits concrets. Nous pourrions noter ce qui nous paraît essentiel, cela facilitera l'échange et l'enrichira.

### **QUE DIT LA CHARTE ?**

*Constituée de 6 à 12 jeunes de 17 à 27 ans maximum, une ENDJ forme une petite communauté, dont les membres s'engagent à partager leur recherche spirituelle. Ce partage couvrira tous les domaines de la vie des équipiers et les aidera à vivre pleinement leur vocation d'homme et à acquérir la liberté des enfants de Dieu.*

*Chacun s'efforce d'avoir une attitude d'accueil et d'écoute de l'autre, qui exprime le désir de mieux le connaître, pour pouvoir vivre l'entraide par la suite. De l'ouverture aux autres, de l'acceptation des différences légitimes, pourra naître une confiance mutuelle, une amitié plus authentique.*

*Chacun doit apporter ses dons à l'équipe et se sentir responsable de sa progression. « Aimer quelqu'un, c'est reconnaître son don, l'aider à l'exercer et à l'approfondir. Une communauté est elle quand chacun exerce son don pleinement ». (Jean Vanier).*

*Aux ENDJ, toutes les responsabilités sont assurées par des jeunes. Le responsable d'équipe est un équipier qui accepte de se mettre au service de l'équipe et du Mouvement pour un an au moins.*

*En lien avec l'équipe d'animation régionale et avec l'aide du conseiller spirituel, il veille à ce que l'équipe reste fidèle à l'Esprit et aux moyens des ENDJ. Le responsable d'équipe porte une attention particulière à chacun des équipiers pour les aider à progresser. Il est souhaitable pour l'équipe qu'il ait un engagement de prière plus intense et plus profond.*

## TEXTES :

### Un équipage peu nombreux et uni

*(Écoutons le père Loew nous parler de l'équipe. Ce converti, devenu Dominicain, puis prêtre docker sur le port de Marseille, a fondé la communauté Saint - Pierre - et - Saint - Paul, constituée de petites équipes apostoliques. Il a fait part de sa réflexion et de son expérience dans son beau livre toujours actuel « Comme s'il voyait l'invisible » (CERF). Nous pouvons facilement transposer pour notre équipe, ce qu'il a dit de l'équipe apostolique).*

*« Équipe vient du vieux français : esquif. L'équipe n'est donc pas un transatlantique immense : ce n'est pas non plus la flotte de plaisance où chacun sur son bateau personnel choisit le coin où il va aller à la pêche selon son idée. L'équipe c'est vraiment l'esquif, disons la barque artisanale et familière de Pierre l'Apôtre, un équipage peu nombreux et uni.*

*Le bien commun s'atteint par l'effort concordant le groupe, et son instauration exige un perpétuel oubli de soi : unité de vue et de formation, sens de la solidarité, acceptation des mêmes objectifs et coordination des efforts, fidélité aux engagements et à la discipline : « je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir », les mots du Seigneur sont à l'inverse de la recherche de « l'épanouissement ».*

*L'équipe, la communauté ne sont pas d'abord des organismes juridiques, mais un laboratoire où se fabrique l'unité par la charité.*

*L'équipe n'est pas un moyen, elle n'est pas un but : elle doit être disponible et se renoncer pour bâtir le Royaume. Sinon elle devient un ghetto au lieu d'être un ferment, grumeau au lieu d'être levain de la pâte.*

*Être bien persuadé que c'est le Christ seul qui fait l'équipe et qui peut la faire, le Christ dans son Évangile et le Christ dans son Eucharistie, destinée à nous faire vivre en communauté. Le Christ est le seul lien des chrétiens. Et la charité est la docilité aux « sentiments du Christ ». (Ph 2,5).*

*Le commandement nouveau que Jésus nous apporte aujourd'hui ne se vit pas dans l'abstrait ni à travers des manifestes : il se réalise lorsque deux ou trois sont rassemblés en son nom. La preuve expérimentale que le Christ existe est fournie en définitive par une communauté de chrétiens qui, bon gré mal gré, tout en boitant, tâchent de vivre ensemble ce que Jésus nous a appris. »*

### Une réponse au souhait d'amour du Christ :

*(Le père Loew avait été marqué par la rencontre de Madeleine DELBREL. Celle-ci avait rassemblé autour d'elle une petite équipe apostolique implantée en milieu marxiste. Un ouvrage : « Communauté selon l'Évangile » (Seuil) réunit les textes qui jalonnent sa recherche).*

*« Si des chrétiens vivent en équipe, c'est avant tout pour être ensemble une réponse au souhait d'amour que le Christ a fait aux chrétiens : on se réunit pour vivre, aussi loin qu'on peut aller, le vrai amour du Christ, le vrai amour des autres ».*

*« Si deux ou trois sont réunis en mon nom ». (Mat 18,20), il se fait ainsi une vraie unité, réelle. On se réunit pour faire un avec le Christ qui peut changer le monde. Une fragilité pour l'équipe serait de se contenter de l'amitié, de la camaraderie, de l'affection : il faut que ce soit l'amour du Christ qui nous soude les uns aux autres. La chance de l'équipe, c'est de rencontrer des gens qui sont décidés à s'aimer ensemble jusqu'au bout, sans avoir de mauvaise indulgence les uns pour les autres. Pour que se fasse un petit morceau du Royaume de Dieu, il ne peut donc y avoir un conflit véritable entre mission et équipe.*

La présence du Seigneur dans l'équipe devrait nous donner un profond respect pour elle : elle amène le Christ avec elle. Dès que l'amour mutuel est blessé, il y a une mise à la porte du Christ, pas seulement hors de l'équipe, mais aussi pour les autres puisque l'équipe n'est plus là.

L'équipe risque la routine, le vieillissement, en n'étant plus que gentillesse. Une règle de l'équipe, c'est le jeu du « qui perd gagne » : personne n'a de droits sur l'équipe, mais l'équipe doit se charger des droits de chacun. L'amour ne revendique pas.

Bien sûr, en même temps, il faut se mettre dans la tête que l'unité n'est pas l'uniformité : on a toujours plus ou moins la tentation de l'unité confortable où tout le monde aurait envie de tout faire de la même manière en même temps. Il faut essayer, au contraire, de voir la personnalité de chacun dans le Seigneur et s'arracher aux idées toutes faites qu'on a des autres. Il nous faut penser aussi que c'est le Seigneur lui-même qui s'est réservé de nous faire participer à ses souffrances, mais que nous n'avons pas à l'aider à cela vis-à-vis de nos compagnons d'équipe. Il y a toujours une façon de faire moins mal aux gens, même quand on doit leur faire mal.

Le monde a droit à nos équipes saines et saintes : quand une équipe cesse d'être telle, c'est la présence du Seigneur qui disparaît. Il n'y a pas de recette pour être quelqu'un qui aime, il faut aller jusqu'au cœur du Christ pour en trouver le moyen « tout le reste ne s'élève pas au dessus des trucs ».

Madeleine DELBREL  
Communautés selon l'Évangile

### PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE

*Texte de méditation (St Jean)*

Voici mon commandement :  
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Il n'est pas de plus grand amour  
Que de donner sa vie pour ses amis.

Vous êtes mes amis  
Si vous faites ce que je vous commande.

Je ne vous appelle plus serviteurs,

## Thème d'année des Équipes Notre Dame Jeunes : Viens et suis-moi !

Car le serviteur ignore ce que fait son maître ;  
Je vous appelle amis,  
Car tout ce que j'ai appris de mon Père,  
Je vous l'ai fait connaître.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi :  
Mais c'est moi qui vous ai choisis  
Et vous ai institués pour que vous alliez  
Et que vous portiez du fruit

Et un fruit qui demeure ;  
Alors tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,  
Il vous l'accordera.  
*Prière liturgique*

-----

Refrain :  
DIEU EST AMOUR , DIEU EST LUMIERE  
DIEU NOTRE PERE

Psaume 103 :

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
Et du fond de mon être son saint nom ;  
Bénis le Seigneur, ô mon âme  
N'oublie aucun de ses bienfaits.

Lui qui pardonne toutes tes offenses  
Qui te guérit de toute maladie,  
Qui rachète à la fosse ta vie,  
Qui te couronne d'amour et de tendresse,  
Qui rassasie de biens tes années ;  
Et ta jeunesse comme l'aigle se renouvelle.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
Lent à la colère et plein d'amour ;  
Elle n'est pas jusqu'à la fin sa querelle,  
Elle n'est pas pour toujours, sa rancune ;  
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
Ne nous rend pas selon nos offenses.

*Conclusion :*

-----

Dieu d'amour, brûle-nous de ton Esprit d'amour : et que nos pensées deviennent tes pensées, et nous aurons pour nos frères et pour toi un seul amour.  
Par Jésus Christ notre Seigneur.

#### QUELQUES SUGGESTIONS POUR LE MOIS :

La vie de votre équipe va-t-elle se limiter au temps de la réunion mensuelle ? N'est - il pas souhaitable qu'elle se poursuive et se développe tout au long du mois ? Tel est l'objet des quelques suggestions que vous trouverez à la fin de chacun des documents. Précisons bien qu'il s'agira toujours de suggestions pour le mois qui suit la réunion au cours de laquelle vous aurez échangé sur le thème proposé.

Pour les prochaines semaines, nous vous suggérons :

- de vous efforcer de faire plus ample connaissance les uns avec les autres, surtout avec les équipiers que vous n'aviez pas encore eu l'occasion de rencontrer ;
- de réfléchir individuellement sur la place que tient actuellement la prière et la Parole de Dieu dans votre vie ;
- d'essayer d'être plus attentif aux autres pour trouver Dieu qui vous parle à travers eux ;
- de trouver chaque jour quelques minutes pour un vrai « tête - à - tête » avec le Seigneur, et de prier les uns pour les autres.

## NOVEMBRE

### ACCUEILLIR

Jean 15 9-13

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.

Demeurez en mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour.

Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.

Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés.

Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis.

#### THEME DE REFLEXION ET D'ÉCHANGE :

Une équipe réunie au nom du Christ va s'efforcer de vivre avec le Christ et dans le Christ. On peut distinguer trois aspects de cette vie :

- dans le Christ, la communauté se tourne vers le Père pour accueillir son amour (écoute de la parole de Dieu, prière...)
- dans le Christ, la communauté s'efforce de vivre cet amour (amour fraternel qui réside aux échanges....)
- poussée par l'Esprit du Christ, la communauté envoie ses membres dans le monde pour révéler cet amour aux autres et les y attirer.

Comment vivre dans notre équipe ces trois aspects fondamentaux ? Nous allons y réfléchir au cours des prochains mois.

Premier aspect : l'équipe se tourne vers le Père. C'est une activité de foi. Mais cette activité s'appuie sur des qualités humaines d'attention et d'écoute : il est éclairant de nous interroger d'abord sur elles.

#### Attention aux autres

- Quelle attention est-ce que je porte aux autres ?
  - à ma famille,
  - à mes amis,
  - à mes voisins,
  - aux autres étudiants, aux collègues de travail ?
- En réunion d'équipe, ou avec des amis, est-ce que j'écoute sans parler ? Est-ce que je parle sans écouter ? Est-ce que je sais poser les questions qui permettront à l'autre de se dire en vérité ?

#### Attention à Dieu

A partir de cette expérience humaine, nous pouvons maintenant nous demander quelle est notre écoute du Père, notre accueil de son amour.

- m'est-il arrivé de découvrir le Père à l'œuvre à travers tel ou tel événement heureux ou malheureux ?
- le Père nous parle dans le Fils : est-ce que je mets à lire l'Évangile autant d'avidité qu'à lire la lettre d'un ami ?
- est-ce que je sais me mettre à l'écoute de l'Esprit qui parle à travers les autres dans notre prière commune ?



## QUE DIT LA CHARTE ?

L'équipe est une communauté, ouverte à tout jeune, en recherche d'une qualité de vie chrétienne. L'équipe n'est pas un but en soi, mais un moyen offert à ses membres pour progresser ensemble.

Les membres d'une équipe ne sont pas toujours choisis, ainsi ils peuvent être différents les uns des autres, de fait de leur éducation ou de leur formation. Ils seront certainement différents par leur cheminement spirituel, leur caractère et leurs dons. Il est important de reconnaître cette diversité, qui fait la richesse de l'équipe. Chacun aura à cœur d'accueillir l'autre avec ses qualités et ses défauts, dans le souci de l'aider à progresser dans une vie d'homme à l'image du Christ.

Cette entraide est la base de la vie d'équipe. Elle suppose que chacun se reconnaisse responsable de l'avancée des autres, mais aussi que chacun accepte de partager son cheminement avec ses dons et ses limites. Confier en toute simplicité sa vie de foi est une véritable richesse pour toute l'équipe.

La vie d'équipe se nourrit d'une part des réunions - où il est essentiel que tout le monde soit présent - et d'autre part de rencontres informelles qui aident à l'instauration d'un climat d'amitié et de confiance mutuelle.

Une équipe débute par le pilotage. Elle passe par un temps d'apprentissage et de connaissance du mouvement où elle est aidée par des membres des ENDJ.

La réunion comprend quatre temps principaux : prière, partage de vie, réflexion sur un thème et point d'effort. Un repas simple pris en commun peut favoriser les échanges et la rencontre.

## TEXTES

### Accueillir les autres

Le texte qui suit est extrait d'un thème d'étude rédigé par le Père MINON pour les Équipes Notre Dame.

« Avant de réfléchir à l'attitude que nous avons vis-à-vis de Dieu, il est intéressant d'examiner quelle est notre attitude vis-à-vis des autres et spécialement de ceux qui sont, tous les jours, proches de nous.

Et lorsque nous parlons des autres, il s'agit toujours du mari, de l'épouse, des voisins, des collègues de travail, du percepteur, de l'épicier...de toutes ces personnes qui font partie de notre vie. Mais nous ne les voyons pas. Si la présence des autres êtres humains nous laisse déjà indifférents (ou fait naître en nous l'hostilité), il est aussi fort probable que la présence du Seigneur invisible nous laissera encore plus indifférents.

De toute façon, que nous voulions l'accepter ou non, nous vivons avec d'autres personnes, nous subissons leur influence est ils subissent la nôtre : nous sommes dépendants les uns des autres, liés les uns aux autres par les liens de la famille, du travail, des loisirs, du voisinage, des idéaux sociaux et politiques, etc. Nous ne saurions pas, de fait, nous couper des autres. Mais nous pouvons faire « comme s'ils » n'existaient pas. Les considérer comme absents. Nous isoler. Refuser de reconnaître leur présence, leur rôle et leur importance dans notre vie. Subir notre inter- dépendance avec eux plutôt que de la vivre de façon enrichissante pour les uns et pour les autres.

Les autres sont là. Ils vivent avec nous. Comment se fait-il alors que nous soyons si souvent tentés de les ignorer, de les minimiser ou de vouloir nous passer d'eux ?

Tant que les autres pensent comme nous, ont les mêmes goûts que les nôtres, tant qu'ils sont prêts à suivre notre idée, à ne pas perturber nos projets, tout va bien. Les difficultés commencent lorsque nous nous rendons compte que les autres sont vraiment autres. Lorsqu'il y a conflit entre nos idées et leurs idées, entre nos projets et leurs projets.

Cette difficulté que nous éprouvons à vivre avec les autres différents de nous, nous la retrouvons encore d'avantage lorsqu'il s'agit de vivre notre relation à Dieu qui, lui, est radicalement différent de nous. Par exemple : nous sommes tentés de faire comme si Dieu n'était pas différent ; et nous disons que nous sommes pleinement d'accord avec son Évangile alors que, en réalité, nous refusons de voir, dans l'Évangile, tout ce qui nous gêne, c'est-à-dire tout ce qui diffère de nos idées.

Si nous écoutons les autres, non pas pour accueillir ce qu'ils veulent nous dire, mais en attendant poliment qu'ils aient fini de parler pour donner enfin notre point de vue (sans tenir compte de ce que l'autre a dit puisque nous n'avons pas vraiment écouté), il est fort probable que nous aurons la même attitude vis-à-vis de Dieu et de sa Parole : nous l'écouterons distraitement sans intérêt, sans rien désirer en apprendre.

Si, en présence des autres, nous n'acceptons jamais d'avoir tort, si nous cherchons toujours à nous justifier, si nous trouvons toujours de très bonnes excuses, en face de Dieu nous chercherons aussi à nous justifier, nous n'aurons aucun besoin de son pardon, de sa miséricorde. Et finalement, nous ne comprendrons plus en quoi Dieu est notre Sauveur.

Si, en présence des autres, nous écoutons leurs paroles seulement pour en retenir ce qui correspond à toutes nos idées (en oubliant le reste) nous aurons l'impression que tout le monde pense comme nous ; et nous nous considérerons très vite comme le centre du monde. Notre attitude vis-à-vis de Dieu ne sera-t-elle pas la même ? »

M. MINON

Prière et rencontre.

ACCUEILLIR LE PERE DANS LE FILS

Le Père lui-même nous renvoie à son fils :

« Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieux disait : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, qui a toute ma faveur ; écoutez-le ». (Mt 3 16-17).

« Comme Pierre parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les prit sous son ombre, et voici qu'une voix disait de la nuée : « celui-ci est mon fils bien-aimé, qui a toute ma faveur ; écoutez-le ». (Mt 17 5).

Le Fils accueille l'amour du Père :

« Le Père m'aime ! » (Jn 10 17)

« Le Père et moi, nous sommes un » (Jn 10 30)

« Le Père est en moi, et moi dans le Père » (Jn 10 38)

« Le Père aime le Fils, il a tout remis en sa main » (Jn 3 35)

« Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait » (Jn 5 20)

« Tout ce qu'a fait le Père est à moi » (Jn 16 15)

« Je ne suis pas seul, le Père est avec moi » (Jn 16 32)

Le Fils répond à l'amour du Père par une obéissance pleine d'amour :

Il leur répondit : « Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? »

(Luc 2 49)

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre ». (Jn 4 34)

« Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné ». (Jn 14 31)

« La coupe que m'a donné le Père, ne la boirai-je pas ? » (Jn 18 11)

« Abba, Père bien-aimé, tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; cependant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». (Jn 14 36)

Le Fils nous apprend à prier le Père :

« Or, un jour, quelque part, il priait.

Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda :

« Seigneur, apprend-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples ».

Il leur dit : « Quand vous priez, dites :

Père, que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne arrive,

Donne-nous chaque jour

Notre pain quotidien ;

Remets-nous nos péchés,

Car nous-mêmes remettons

A quiconque nous doit ;

Et ne nous soumettons pas

A la tentation. »

Un texte put nous aider à accueillir Dieu, à accueillir les autres et à nous aider à prier ensemble durant la réunion d'équipe.

« Aime-moi tel que tu es »

« Je connais ta misère, tes combats et les tribulations de ton âme ; la faiblesse et les infirmités de ton corps ; je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; je te dis quand même : « Donne-moi ton cœur, aime- Moi comme tu es ».

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'amour, tu ne M'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent dans ces fautes que tu voudrais ne jamais connaître, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, je ne te permets pas de ne pas M'aimer.

Aime- Moi comme tu es. A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou la sécheresse, dans la fidélité ou l'infidélité.

Aime- Moi, tel que tu es. Je veux l'amour de ton cœur indigent ; si, pour M'aimer, tu attends d'être parfait, tu ne M'aimeras jamais. Ne pourrais-je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-je pas, d'un seul signe de ma volonté, faire surgir du néant des milliers de saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que j'ai créés ? Ne suis-je pas le tout-puissant ? Et s'il me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour !

Mon enfant, laisse-moi t'aimer, je veux ton cœur. Je compte bien te former, mais en attendant, je t'aime comme tu es. Et je souhaite que tu fasses de même ; je désire voir, du fond de ta misère, monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse. J'aime l'amour des pauvres ; je veux que, de l'indigence, s'élève continûment ce cri : « Seigneur, je vous aime ». C'est le chant de ton cœur qui m'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ? Ce ne sont pas des vertus que je te demande, et si je t'en donnais, tu es si faible que bientôt l'amour propre si mêlerait ; ne t'inquiète pas pour cela.

J'aurais pu te destiner à de grandes choses ; non, tu seras le serviteur inutile. Je te prendrai même le peu que tu as car je t'ai créé pour l'amour. Aime ! L'amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses ; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour.

Aujourd'hui je me tiens à la porte de ton cœur comme un mendiant, moi, le Seigneur des Seigneurs.

Je frappe et j'attends. Hâte-toi de m'ouvrir, n'allègue pas ta misère. Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Car seul qui pourrait me blesser le cœur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance.

Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour.

Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver. Mais souviens-toi : « aime moi, tel que tu es ». N'attends pas d'être un saint pour te livrer à l'amour, sinon tu n'aimeras jamais.

Pour préparer la réunion de décembre, nous vous proposons :

- de continuer à vous ménager chaque jour quelques minutes pour un vrai « tête-à-tête » avec le Seigneur. Si nous avons des difficultés, elles pourront être exprimées lors de la réunion.
- De lire et méditer la Parole de Dieu sur l'Amour :
  - Rom 12 9-12
  - Col 3 12-15
  - Ga 5 22-23
- De vous efforcer d'être plus disponible aux autres et de mieux « partager » avec eux, en particulier dans l'écoute et dans le dialogue (c'est plus une question d'état d'esprit que de temps).
- De poser des actes d'amour : sourire, accueil, disponibilité et patience.
- De préparer un vrai partage de vie.

QUE DIT LA CHARTE :

### ***Le partage de vie***

***C'est un moment essentiel où, en présence de Dieu et dans une attitude de confiance fraternelle, chacun essaie de faire le point sur les événements importants de sa vie personnelle : difficultés et efforts, joies et attentes dans tous les domaines (familial, spirituel,***

*études, travail, loisirs, projets et engagements...). Ici, la discrétion s'impose.*

*Le partage de vie ne se pose en aucun cas comme le lieu d'une confession indiscrete ou d'un quelconque jugement de l'autre.*

*Au contraire, c'est un outil pour évaluer lucidement sa propre croissance spirituelle : un temps privilégié pour approfondir la connaissance mutuelle en écoutant l'autre, en lui offrant les résultats de notre propre expérience et un soutien fraternel dans une démarche commune de conversion.*

*C'est encore le moment de rendre compte à l'équipe de l'impact qu'ont eu dans notre vie les points d'effort choisis.*

## DECEMBRE

### S'AIMER

Rom 12 9-12

Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachée au bien ; que l'amour fraternel nous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus attirants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'Esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière.

Col 3 12-15

Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Et puis, par-dessus tout, la charité en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin, vivez dans l'action de grâce.

Ga 5 22-23

Mais, voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi.

### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE

Si le Christ nous invite à aimer le Père, il nous invite également à aimer nos frères : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Nous pourrions essayer d'étudier et de partager ensemble notre relation aux autres et notre relation à Dieu.

- Tu aimeras ton prochain comme toi-même :

- qu'est-ce qui limite mon amour pour l'autre ?
- qu'est-ce que je mets derrière le mot amour ?
- est-il le fruit d'expériences antérieures, en porte-t-il la ou les marques, est-ce qu'il a grandi ?

- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de toute ta force :

- de quoi est faite ma relation à Dieu ? (confiance, crainte, doute)
- de quoi est fait, pour moi, l'amour que Dieu me porte ?
- y a-t-il des obstacles ou des difficultés, en moi, à croire à l'Amour de Dieu pour moi ? Quelle en est ma part ? (jugement sur moi, incompréhension, insatisfaction...). Quelle est la « part de Dieu » ?

- Ces difficultés envers les autres et ces « difficultés » envers Dieu sont-elles superposables, semblables ?
- Comment l'équipe peut-elle nous aider à vivre, de cet amour et par cet amour, pour Dieu et pour les autres ? Quels moyens pouvons-nous trouver pour l'affermir ensemble ?
- Une attitude pratique en découle : « la mise en commun » des biens tels que la vivaient les premières communautés chrétiennes. (Act. 4 32).  
Quels biens avons-nous à mettre en commun ? Comment les partager ? Y a-t-il des limites à ce partage et lesquelles ? N'y a-t-il pas lieu de partager aussi les pauvretés, les difficultés, les épreuves, comment ?

## TEXTES

### Exerçons-nous au vrai dialogue

Dans une conférence sur « l'Accueil de l'autre et partage de la foi », le Père Renaudin rappelait certaines lois du dialogue :

*« Je vais vous citer deux paraboles qui me sont chères. La première est de Bernard Shaw : « L'homme le plus intelligent que je connaisse, c'est mon tailleur parce que, chaque fois qu'il me rencontre, il reprend mes mesures tandis que les autres m'ont mesurés une fois pour toutes ».*

*Voilà une parabole très importante : si vous voulez apprendre à rencontrer quelqu'un, il faut savoir le redécouvrir comme neuf à chaque fois.*

*La seconde parabole est de Schopenhauer : C'est la nuit, il fait froid, et sur une grande étendue plate, il y a des porcs-épics. Alors, comme il fait froid ils se rapprochent, et quand ils se rapprochent ils se piquent ; alors ils ont mal et ils s'écartent ; s'écartant, ils ont froid et se rapprochent ; se rapprochant, ils ont mal et ils s'écartent, ainsi de suite... Tout le jeu de la vie c'est de trouver sans cesse la distance qui nous permet à la fois de nous aider les uns les autres, et de ne pas nous faire mal les uns aux autres. Il me semble primordial de découvrir qu'il faut accepter ce qu'on appelle « l'altérité », c'est-à-dire que l'autre ne soit pas moi, qu'il ait ses chemins à lui, et en même temps ne pas accepter la séparation, c'est-à-dire essayer quand même de vivre ensemble.*

*Si je cherche les lois du dialogue, la première (j'ai un peu honte de redire des banalités) est de savoir écouter. Mais j'ajouterai trois petits mots pour exprimer ce que je veux dire là. Le premier, c'est le mot « humblement ». Écouter humblement, cela veut dire qu'on a toujours à apprendre de l'autre, que l'autre va nous apporter des choses auxquelles nous n'aurons jamais fait attention sans lui.*

*Le deuxième mot, c'est écouter « patiemment ». Il faut énormément de temps dans un dialogue, surtout un dialogue qui concerne l'essentiel de notre vie. Celui en qui nous avons cru.*

*Il faut écouter également « avec son cœur », je n'insiste pas là-dessus. Ce n'est pas seulement un langage d'intelligence dans un dialogue, mais c'est aussi un langage de l'amitié, en aidant l'autre à se dire lui-même, parce qu'il se sent accueilli et aimé. Être accueilli et aimé, cela se voit dans les gestes extérieurs, cela se voit dans le sourire, cela se voit dans la façon de vivre les uns avec les autres. Si on ne vit pas cela, le dialogue restera un dialogue intellectuel et aucun partage de la foi ne sera possible.*

*Si je cherche une deuxième loi du dialogue, après « savoir écouter », je dirai : c'est voir l'autre comme un interlocuteur valable, c'est-à-dire comme quelqu'un devant lequel on va s'émerveiller. Il me semble qu'une des vertus les plus extraordinaires à laquelle le Seigneur nous invite dans ces temps d'aujourd'hui où l'on a que peu de temps de reprise, c'est de savoir nous émerveiller de tout ce que nous rencontrons. S'émerveiller, cela veut dire découvrir toujours ce qui est beau, ce qui est vrai, ce qui est juste, ce qui est*



*valable chez l'autre, ne pas faire attention à ses défauts, à ce qui nous agace. Il suffit de savoir quel tempérament on a et, petit à petit, de se mettre à se corriger. Certains, quand ils voient une table couverte de papiers, de tas de choses, vont tout de suite remarquer la belle photo, la chose merveilleuse qui s'y trouve. D'autres ne peuvent voir une table absolument ravissante sans tomber tout de suite sur la toute petite saleté qui s'y trouve. Il faut donc tenir compte de son tempérament. Ou bien on est optimiste, ou bien on est pessimiste ; ce n'est pas grave, on n'y peut pas grand chose. Il me semble quand même que l'émerveillement est quelque chose qui s'éduque et que si l'on essaie tous les jours de découvrir dans les autres ce qu'il y a de vrai et de beau, eh bien ! il vient un temps où cela n'arrête pas de vous sauter aux yeux.*

*Si je prends une troisième loi de dialogue, je dirai : c'est répondre au vrai de la demande de l'autre. Là aussi, je vais prendre un récit qui est très connu et qui est très simple, c'est la parabole du jugement dernier de St Matthieu. Vous la savez par cœur : « j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais nu et vous m'avez donné des vêtements ». Ce qui est le plus extraordinaire dans ce récit, c'est la correspondance absolue entre le besoin de l'autre et la réponse qui y est faite. Or, comme disait un jour un prédicateur : « nous, nous sommes très forts pour donner un poulet à celui qui demande un verre d'eau, parce qu'on se sent tellement bien si on donne un poulet ; nous faisons trop attention à nos cadeaux. Mais si l'autre a besoin d'un verre d'eau, notre poulet ne lui sert strictement à rien. « Je crois que nous avons là une tâche très difficile dans un dialogue avec un non - chrétien car nous risquons toujours de donner nos réponses, les réponses que nous avons élaborées tout au long de notre histoire. Mais plus nous donnons nos réponses, plus nous faisons de l'autre un assisté perpétuel qui n'arrivera pas à découvrir son chemin vers le Seigneur. On ne transmet pas la foi. On dit sa foi et l'autre cherche un chemin. A l'exemple des premiers disciples disant à leurs compagnons : « Nous avons trouvé le Seigneur. Venez et voyez ». Je crois que dans tout dialogue il faut essayer de ne pas rendre l'autre débiteur en donnant nos réponses à nous (c'est vrai surtout pour des parents avec leurs enfants), mais au contraire écouter ses vraies questions et l'aider, lui, à répondre à ses questions.*

Gilles RENAUDIN

### PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE

Bien-aimés,  
Aimons-nous les uns les autres,  
Puisque l'amour est Dieu  
Est que quiconque aime  
Est né de Dieu et connaît Dieu.  
Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu,  
Car Dieu est Amour.  
En ceci s'est manifesté l'Amour de Dieu pour nous :  
Dieu a envoyé son fils unique dans le monde  
Afin que nous vivions par Lui.  
En ceci consiste son amour :  
Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,  
Mais c'est Lui qui nous a aimés  
Et qui a envoyé son Fils  
En victime de propitiation pour nos péchés.  
Bien-aimés,  
Si Dieu nous a tant aimés,  
Nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres,



Thème d'année des Équipes Notre Dame Jeunes : Viens et suis-moi !

Dieu, personne ne l'a jamais contemplé.  
Dieu demeure en nous,  
En nous son amour est accompli.

(1 Jn 4 7-12)

Pour préparer la réunion de janvier, nous vous proposons :

- de prier pour l'équipe, pour chacun de ses membres, pour le mouvement,
- de préparer le partage de la prière en pensant aux intentions à y partager et à y apporter,
- de lire chaque jour un passage de l'Évangile, nous pourrions lire les textes que l'Évangile nous propose chaque jour : agenda de la revue Prier, journal Le Croix, revue Source de Vie, Missel Quotidien, Magnificat.

## JANVIER

### PRIER

Luc II 1-4

Et il advint, comme il était quelque part à prier, quand il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples ». Il leur dit : « Lorsque vous priez, dites :

« Père que ton nom soit sanctifié ;

Que ton règne vienne ;

Donne-nous chaque jour notre pain quotidien

Et remets nos pêchés,

Car nous mêmes remettons à quiconque nous doit ;

Et ne nous soumets pas à la tentation ».

(Nous pourrions passer deux réunions sur ce thème).

### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE

Nous pourrions nous interroger sur les deux dimensions de notre prière : la prière personnelle, et la prière communautaire qui découle de notre vie d'équipe.

#### Ma prière personnelle :

- pour moi, qu'est-ce que prier ? Pourquoi prier ?
- Comment est-ce que je prie, concrètement ?
  - Quand ? Combien de temps ?
  - Quelles sont les prières que j'aime dire ?
- De quoi est faite ma prière ?  
Quelle est la part :
  - ⇒ de la louange et de l'action de grâce,
  - ⇒ de la demande,
  - ⇒ de l'adoration
- Est-ce que j'ai des difficultés à prier ?
  - ⇒ si oui de quoi est-elle faite ?
  - ⇒ si non, de quoi est faite ma facilité ?
- Ai-je parfois la sensation d'un dialogue, d'une présence ou... ?
- Est-ce que je laisse de la place à Dieu pour qu'Il prie en moi ?
- Ai-je vécu des moments particulièrement privilégiés dans la prière ?  
Qu'est-ce que j'ai vécu alors ? Que m'en reste-t-il ?

#### Notre prière communautaire :

- Pourquoi prier en équipe ?
- Ai-je de la difficulté à prier de manière communautaire ?  
Qu'est-ce qui vient de moi ?

Qu'est-ce qui vient des autres ?

- Ai-je des expériences de prière communautaire ?

Positive : en quoi ? Qu'est-ce que j'y ai vécu d'important ?

Négative : qu'est-ce que j'y ai vécu ?

Qu'est-ce qui vient de moi ?

Qu'est-ce qui vient des autres ?

- Comment prions-nous en équipe ?\*

Difficultés, richesses qu'est-ce qui pourrait nous aider à aller plus loin ?

TEXTES

Brancher son oraison sur la Bible :

Les Pères de l'Église et les moines du Haut Moyen - Âge ne parlaient pas d'oraison, mais de « lectio divina », la lecture des Saintes Écritures. Ils lisaient, méditaient, priaient, contemplaient. Ils aimaient à dire que dans la lecture de la Bible c'est Dieu qui nous parle, tandis que dans la prière nous parlons à Dieu. Le correspondant qu'on va lire, qui n'est pas Père de l'Église...mère de nombreux enfants, a refait pour son compte personnel l'expérience des vieux moines, à savoir qu'il est indispensable de commencer par écouter Dieu avant de lui parler. (Cahiers sur l'oraison, série initiation, n° VII, p 220-223) :

*Une chose importante à dire et à répéter : l'oraison n'est pas quelque chose de statique, destinée à demeurer toujours identique, durant toute l'existence du chrétien. L'oraison c'est au contraire quelque chose de vivant qui évolue et grandit : comme la vie, elle traverse des périodes de crises et de transformations pour aboutir à un palier plus élevé qui, lui non plus, n'est pas définitif.*

*Pour que cette évolution puisse se faire, pour que l'oraison ne demeure pas à l'état de bourgeon fragile et déperissant, il faut donner à celle-ci le climat favorable, et ce climat nous le trouvons dans la connaissance de l'Écriture Sainte.*

*Quelque soit le type d'oraison auquel on s'adonne, même si des années durant c'est une oraison à prédominance morale, orientée sur la vie de tous les jours. L'oraison ne pourra pas évoluer comme elle le devrait si elle reste en dehors de la connaissance de la Bible, ce livre qui est fait justement pour nous apprendre ce que nous avons besoin de savoir en matière de vie spirituelle.*

*Dieu a mis à notre portée un certain nombre de moyens pour avancer dans la vie spirituelle, et c'est par ces moyens qu'il fait ordinairement passer sa grâce et ses lumières : si pour une raison ou une autre nous ne voulons pas nous servir de ces moyens, n'ayons pas la présomption de penser que Dieu est bien assez puissant pour nous octroyer sa grâce et ses lumières par des voies plus directes. Nous porterions la responsabilité de nous être privés de ces grâces, par notre légèreté, notre négligence, en n'utilisant pas ce qu'il avait préparé pour nous venir en aide. Les sacrements, la Bible, la prière, sont les moyens par excellence ; des moyens tellement classiques, si l'on peut dire, que jusqu'à la fin du monde (je pense) on les retrouvera à la base de toutes les spiritualités chrétiennes, aussi diverses qu'elles puissent être par ailleurs !*

*C'est curieux comme de proposer de se mettre à la lecture de la Bible, cela effraye les gens : ils trouvent tout de suite un monceau d'objections : « c'est inintelligible, on n'y comprend rien, ça n'a aucun rapport avec la vie réelle ! etc... » et effectivement, cela a bien l'air d'être au-dessus de leurs forces.*

*Toute réflexion faite, je crois qu'il faut commencer par insister sur la lecture de l'Évangile : lire régulièrement quotidiennement l'Évangile. Et tout de même, on ne peut pas objecter que l'Évangile est inintelligible !*

*Obtenir cela, ce serait déjà un résultat énorme. Il y a tant de connaissances spirituelles qu'on peut apprendre par l'Évangile ; il me semble qu'on peut passer des années rien qu'à cela...et que d'ailleurs il ne faudra jamais le quitter.*

*C'est en lisant l'Évangile qu'on arrive à être conquis par la personne du Christ, séduit au point de comprendre que la chose la plus importante de ce monde c'est de le faire entrer, lui, de plus en plus dans notre existence. Atteindre à cela, c'est essentiel. Il y a comme un plan de clivage dans la masse des chrétiens : ceux qui demeurent au-dessous de ce niveau là végètent, et tous ceux qui sont au-dessus vivent réellement.*

*Je crois aussi que d'avoir pratiqué quelques années l'Évangile, cela mène, par une pente insensible et comme nécessaire, à se préoccuper tout de même un peu de cette Loi et de ses prophètes dont il est souvent question dans l'Évangile : j'en arrive à me demander si l'Évangile longuement lu et relu, ce n'est pas la porte la plus accessible de la Bible (en tout cas, c'est bien cet itinéraire-là que j'ai suivi personnellement), car l'Évangile vous met dans un état d'esprit, vous familiarise avec certaines notions, qui permettent d'entrer ensuite plus facilement dans la Bible.*

*Il faudrait dire et répéter sans cesse ce que St Augustin déclarait de l'étude de la Bible : c'est l'activité de l'esprit par laquelle la foi est engendrée en nous, nourrie, défendue, fortifiée. J'aime ces quatre verbes.*

*Comment pourrait-on convaincre ceux qui essaient de persévérer dans l'oraison que leur prière va s'évanouir en fumée, ou se perdre dans les illusions, si elle n'est pas justement nourrie, fortifiée, rectifiée par toutes ces lumières spirituelles qu'on trouve dans l'Écriture Sainte ?*

*On parle souvent de l'épreuve qu'est l'aridité en matière d'oraison ; je pense que le meilleur remède c'est d'avoir déjà l'habitude régulière de la méditation de l'Écriture Sainte. Quand l'oraison est difficile et vide on se cramponne à l'Écriture Sainte, dont la lecture est un exercice davantage soumis au contrôle de la volonté ; et là on peut espérer trouver la force nécessaire pour traverser le vide.*

*Oui, mais l'oraison est encore en « plus » cette lecture, cela peut sembler lourd ! Il faut trouver le temps, c'est vrai, mais surtout il faut trouver le courage de s'y appliquer et de persévérer. Où le chercher, ce courage... ?*

*Une fois de plus, il faut se rappeler qu'une véritable vie spirituelle est un équilibre assez complexe et délicat ; il est nécessaire que plusieurs éléments vivent et croissent ensemble en s'aidant mutuellement. La pratique de l'oraison nécessite pour s'épanouir la lecture de l'Écriture Sainte, mais elle exige aussi, et d'abord, le recours fréquent à l'Eucharistie. Car c'est le Christ qui crée en nous « ce vouloir et ce faire » conforme à ses desseins, dont parle l'Épître aux Philippiens.*

## QUE DIT LA CHARTE ?

« Le point d'effort commun à tous est la prière quotidienne (de préférence après une lecture de la Parole de Dieu).

Puis plus loin :

La prière est rencontre du Christ présent auprès de ceux qui se réunissent en son nom. Elle permet d'entrer personnellement en contact avec Lui, de mieux le connaître et de devenir enfants du Père avec Lui et en équipe.

La prière en équipe est une démarche de communion de l'équipe et la manifestation du lien avec l'Eglise. Elle trouve sa source dans la méditation de la Parole de Dieu. C'est une prière commune, préparée à tour de rôle par

les équipiers, où les équipiers partagent leurs intentions et s'adressent ensemble à Dieu.

PRIERE POUR LE REUNION D'ÉQUIPE :

SUIS-JE PRIS PAR TOI ?

Je suis pris par la lumière de chaque matin et par tant d'objets  
Qui, dans cette lumière, captent mes yeux ;  
Mais suis-je pris par ta lumière, Seigneur ?

Je suis pris par mon travail, avec les mille et une préoccupations  
Qu'il suscite, et il m'arrive d'être tendu, surmené ;  
Mais suis-je pris par l'œuvre de ton Royaume, Seigneur ?

Je suis pris par mes responsabilités, et le souci des personnes  
Qui dépendent de moi pèse parfois bien lourd,  
Mais suis-je pris par ma responsabilité dans le développement  
De ton Eglise, Seigneur ?

Je suis sollicité par tant de choses, accaparé par tant de contacts

Et d'entretiens,  
Mais suis-je vraiment pris par Toi ?  
Est-ce que je réponds à tes sollicitations ?  
Et est-ce que je demeure en contact avec Toi ?

Est-ce que je me laisse prendre par Toi, ou d'autres me ravissent-ils à Toi ?

Ne permets pas que ma vie soit confisquée par ce qui n'est pas de Toi :

C'est à Toi que je veux appartenir.

Psaume 24 (versets 1-10, 15-18, 20-21)

Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme  
Vers Toi, mon Dieu

Je m'appuie sur Toi ; épargne-moi la honte ;  
Ne laisse pas triompher mon ennemi.  
Pour qui espère en Toi, pas de honte,  
Mais honte et déception pour qui trahit.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,  
Fais-moi connaître ta route.  
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,  
Car tu es le Dieu qui me sauve.

C'est Toi que j'espère tout le jour  
En raison de ta bonté Seigneur.  
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,

Ton amour qui es de toujours.  
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;  
Dans ton amour ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon le Seigneur,  
Lui qui montre aux pêcheurs le chemin.  
Sa justice dirige les humbles,  
Il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité  
Pour qui veille à son alliance et à ses lois.  
A cause de ton nom, Seigneur,  
Pardonne ma faute : elle est grande.

Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?  
Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.  
Son âme habitera le bonheur,  
Ses descendants posséderont la terre.  
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;  
A ceux là, il fait connaître son alliance.

J'ai les yeux tournés vers le Seigneur ;  
Il tirera mes pieds du filet.  
Regarde, et prends pitié de moi,  
De moi qui suis seul et misérable.

L'angoisse grandit dans mon cœur ;  
Tire-moi de ma détresse.  
Vois ma misère et ma peine,  
Enlève tous mes péchés.

Vois mes ennemis si nombreux,  
La haine insolente qu'ils me portent.  
Grade mon âme, délivre-moi ;  
Je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.  
Droiture et perfection veillent sur moi,  
Sur moi qui t'espère !

**Pour préparer la réunion de février : nous vous proposons :**

- de méditer le magnificat (Luc 1 39-56),
- de réfléchir sur la place du « service » dans notre vie (service aux autres, aux plus démunis...),
- de regarder autour de nous les personnes en difficultés (en connaissons-nous ?) et de trouver les moyens de les aider,
- de réfléchir à la place que nous avons dans notre famille,
- nous pouvons réciter, chaque jour, en union avec tous les jeunes du mouvement, à leur intention et aux intentions de tous les jeunes du monde, une prière mariale. La prière que les Équipes Notre - Dame Jeunes aiment à reprendre est la Magnificat.
- Si nous avons des difficultés à prier, nous pouvons nous conformer aux conseils donnés si dessous :

## L'oraison

### *Préparation :*

Fixer d'avance le sujet de son oraison (tels versets de l'Évangile, telle attitude du Christ, tel événement personnel ou mondial...)

Choisir temps et lieu, selon le tempérament et les conditions de vie. Lieu calme et silencieux autant que possible, habituellement le même, avec sous les yeux quelque objet (gravure, icône..) qui fixe l'attention.

Moment tranquille où l'on soit apaisé et éveillé, où l'on risque moins d'être dérangé (le téléphone...). Se fixer une durée pour ce moment d'intimité avec Dieu ( 10 minutes paraissent un minimum).

### *Début :*

Rompre avec le cours ordinaire de la vie par un geste auquel on est attentif (signe de croix, genuflexion..) par une formule de prière dite lentement (Pater, Ave..) en adoptant une attitude stable et vigilante. Faire un acte de foi en Dieu présent et qui nous attend. Demander à Dieu de susciter lui-même notre prière par l'action de son Esprit en nous.

### *Milieu :*

« Prier, c'est penser à Dieu en l'aimant » (Père de Foucauld).

Avoir un support à notre connaissance de Dieu : l'Évangile ou un autre livre, tel événement de notre vie ou du monde... Lire lentement en s'arrêtant sur telle pensée qui nous frappe, ou repasser les circonstances de l'événement.

Mais surtout tourner cette connaissance en amour, car l'amour est l'âme de la prière. Chercher à mieux connaître Dieu, à mieux déceler son action dans notre vie ou dans le monde, pour mieux l'aimer... Couper lecture ou réflexion par des actes de foi et d'amour, des expressions d'admiration, de louange, de remerciement, de demande de pardon... Tout cela paisiblement, en ramenant inlassablement son attention vers Dieu chaque fois qu'elle s'égaré ailleurs.

### *Conclusion*

Remercier Dieu. Lui demander pardon des négligences volontaires. Prévoir sa journée sous son regard. Terminer par un geste précis comme on a commencé. Emporter une pensée ou une invocation qui aideront à retrouver le contact avec Dieu durant la journée.



## FEVRIER

### « SE DONNER » MARIE

Luc I 26-38

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et lui dit : « Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». A ces mots, elle fut bouleversée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Mais l'ange lui dit : « Rassure-toi, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, et on l'appellera le Fils du Très - Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob à jamais et son règne n'aura pas de fin ». Mais, Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait stérile ; car rien n'est impossible à Dieu ». Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » Et l'ange la quitta.

Pour cette réunion, nous vous proposons de bouleverser l'ordre habituel. Nous vous proposons de lire ensemble ou chacun, le texte de Mère Térésa.

Texte de Mère Thérésa :

Servante du Seigneur.

Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils. Ce fut la première Eucharistie ; le don de son fils quand il le confie à la Vierge, faisant d'elle le premier autel. A partir de ce moment, Marie fut la seule à pouvoir dire en toute vérité : « Ceci est mon corps » Elle offrit son corps, ses forces tout son être pour former le Corps du Christ. La puissance du Saint Esprit la couvrit et le verbe se fit chair. Marie se donna totalement à lui parce que, déjà, elle lui était totalement consacrée ; pour conserver, vierge, sa virginité ; pure, sa pureté, ; chaste, sa chasteté et les offrit à l'Unique Dieu Vivant.

Quand elle se vit annoncer par l'ange le message de la venue du Christ, Marie se contenta de formuler une simple demande : elle n'arrivait pas à comprendre comment elle pourrait le concilier avec le don total d'elle-même à Dieu. Mais l'ange le lui expliqua et elle comprit aussitôt. A l'instant même, ses lèvres prononcèrent la merveilleuse réponse qui définissait tout ce qu'elle était comme femme : « voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole ».

Nous découvrons également la personnalité de Marie, au cœur rempli de tendresse, dans cette fameuse fête des noces. Elle fut émue en voyant les deux époux sur le point d'être exposés à l'humiliation de n'avoir pas suffisamment de vin. Et cela la poussa à dire à Jésus : « Ils n'ont plus de vin ». Je crois que la merveilleuse tendresse d'un cœur de femme consiste précisément en ceci : se rendre compte de la souffrance des autres, et de chercher à la leur éviter, comme le fit la Vierge.



Marie ne se sentit pas humiliée. Elle proclamait sans honte que Jésus était son fils. Au calvaire, nous la voyons debout : la Mère de Dieu se tenait debout au pied de la croix. Quelle foi profonde ne devait pas être la sienne, à cause de son amour même à l'égard de son fils ! Rester debout tout en le voyant déshonoré, non accepté, objet de mépris et de haine de la part de tous...Oui, envers et contre tout, elle resta debout. Comme une mère possède son enfant, elle possédait Jésus, tout en sachant bien que celui qui lui appartenait à ce titre était en même temps son maître absolu. Elle n'eut pas peur de le reconnaître comme sien.

Mère Thérèse « une main de tendresse ».

Nous pourrions maintenant partager ensemble :

- ⇒ Qui est pour moi Marie ?  
Qu'est-ce que je connais d'elle ?  
Qu'est-ce qui m'appelle ou m'attire en elle ?  
Qu'est-ce que cela peut engager de moi pour ma vie ?  
« Voici ton fils, voici ta mère » (Jn 19 25-26)
- ⇒ Est ce que je prie Marie pour faire naître le Christ autour de moi ?
- ⇒ Marie a été créée parfaite. La grandeur de Marie est-elle faite à mes yeux, des dons qu'elle avait reçus de Dieu, ou de sa volonté à servir ? Est ce que je reconnais les dons de Dieu ? Est ce que je les fais fructifier ?
- ⇒ Marie dit : « Il s'est penché sur son humble servante ».  
Suis-je serviteur du Seigneur ? Quelles sont mes actions envers les plus démunis ?
- ⇒ Ai-je le regard de Marie pour découvrir ce dont les autres ont besoin ?  
Suis-je capable de discerner les nécessités de mes parents, de ma famille, de mes amis ?
- ⇒ Est-ce que je sais rester à côté des êtres qui me sont chers dans leurs souffrances, dans leurs humiliations ?

### QUE DIT LA CHARTE ?

Le nom de Notre Dame reçu en héritage par notre mouvement nous a donné le désir de rendre à Marie la place qui est la sienne dans le mystère du Christ. Les équipes Notre Dame Jeunes se sont mises sous la protection de Marie, Mère de Dieu. A travers elle s'exprime aussi bien le désir de l'aimer, que la certitude de recevoir par sa médiation une foi plus profonde, une confiance plus grande en l'Esprit et un amour plus fidèle à l'Eglise. La vie d'équipe développe des valeurs humaines, dont Marie est le modèle : amour, écoute, patience, confiance, foi, entraide, fraternelle, persévérance . Comme le Oui de Marie a donné son sens à l'histoire de l'humanité, ainsi notre Oui devient aussi participation à l'achèvement du Salut.

## TEXTES :

### Présence de Marie

*Pour comprendre la place de Marie dans notre vie de prière, il faut d'abord considérer la prière de Marie. Présomptueuse serait l'entreprise si l'on entendait s'immiscer dans l'intimité d'amour entre Dieu infiniment parfait et la Vierge très pure : c'est un Saint des Saints inviolable ; on ne peut que se tenir sur le seuil, adorer, se taire. Mais il n'est pas interdit, sans violer le mystère, de chercher à entrevoir quelques aspects de cette prière de la plus sainte des créatures.*

*Et surtout ne pensez pas à la prière de Marie comme à une réalité éloignée dans le temps et dans l'espace. Rien n'est plus actuel et à notre portée. Osons nous approcher, nous glisser dans sa prière comme on pénètre dans l'ombre d'une chapelle.*

*En présence de la Très Haute Majesté, elle, la petite fille des hommes, adore - recueillons-nous ; ici nous frôlons le Mystère... Elle chante aussi, elle chante un très pur chant de louange à Celui qui a daigné se pencher sur sa petitesse et faire en elle et par elle de grandes choses.*

*Elle prie pour ses enfants innombrables, ou plutôt elle prie en leur nom - c'est une manière excellente de prier Dieu pour ceux qu'on aime. Combien de ces enfants oublient leur Dieu, omettent de le remercier pour ses largesses, de solliciter son pardon, de reconnaître sa souveraineté. Mais heureusement la Mère est là et ce qu'ils négligent, elle le fait à leur place.*

*Toute attentive à chacun, elle intervient pour chacun auprès de son Fils, offrant la prière balbutiante de l'un, la tâtonnante bonne volonté de l'autre ; elle intercède pour nous : pour celui qui souffre, ou que la tentation menace, pour celui qui se refuse à Dieu, pour celui qui aborde la mort...*

*C'est à la manière des mères qu'elle prie. Je veux dire qu'elle porte à son Dieu ses enfants, elle les offre, comme autrefois entre ses bras ce tout-petit qui était le Fils du Tout - Puissant.*

*A votre question : quelle place tient Marie dans la prière des catholiques, vous le voyez, je réponds d'abord en vous parlant de la place que nous tenons dans la sienne. C'est que notre meilleure prière est celle que la Vierge fait en notre nom et pour nous.*

*Le chrétien qui veut prier commence donc par s'agenouiller auprès de sa Mère priante. Lorsque, gagné par le recueillement de celle-ci, il entre par l'oraison dans la compagnie de son Dieu, c'est au tour de Marie de se faire présente à sa prière à lui. Car s'il est un spectacle de la terre qui émeut et réjouit son cœur maternel, c'est bien de voir un des siens s'essayer à parler au Seigneur et à l'écouter. Et, comme on abrite des deux mains une fragile flamme dans le vent, Marie, de sa toute - puissante prière, protège l'oraison de son enfant.*

*Henri CAFFAREL / Présence à Dieu*

Pourquoi sommes-nous sous le patronage de Marie ?

Laissons le Père Caffarel nous l'expliquer :

*Il ne s'agit pas seulement de faire une place à Notre Dame dans vos prières, de lui adresser de temps en temps un rapide salut, il faut que vous ayez un grand souci d'approfondir la pensée de l'Eglise - qui d'ailleurs ne fait que refléter la pensée du Seigneur - sur la place admirable de Marie dans le « dessein de Dieu ». Sinon notre dévotion envers elle, à supposer qu'elle existe, sera purement sentimentale et vous n'en serez pas très fiers, et le respect humain vous interdira d'en jamais parler.*

*Il y a une théologie mariale que les plus grands parmi les Pères et les Docteurs de l'Eglise ont contribué à élaborer et qui est nourriture merveilleusement substantielle pour l'intelligence et pour le cœur. C'est à cette source qu'il faut puiser.*

*Connaître et vivre. Connaître le mystère de Marie pour en vivre.*

*Gardez-vous de la tentation qui menace les intellectuels, de s'en servir à de pures connaissances notionnelles. Marie n'est pas un concept. Marie est vivante, aimante, présente. Elle est sans cesse à l'œuvre dans le Corps Mystique. Sainte Thérèse de Jésus a pu écrire :*

*« Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Eglise avait un Cœur et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang ». Et Thérèse d'ajouter : « Oui, j'ai trouvé ma place dans l'Eglise, et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donné... Dans le Cœur de l'Eglise, ma mère, je serai l'Amour ».*

*Ce qui est vrai de Sainte Thérèse l'est encore bien plus de Marie. Mais encore faut-il, par la confiance et l'humilité, l'ouverture et la disponibilité, en un mot par l'amour, se livrer à l'influence (au sens fort du mot) de notre mère Marie. Influence dont l'ambition est, non pas d'accaparer notre intelligence, notre cœur, notre vie, mais de les orienter vers Dieu, de les saisir pour les offrir à Dieu.*

*Des âmes travaillées, modelées par Marie, sont pour les semilles de la grâce un terrain parfaitement préparé. Au rendez-vous de chaque soir, où nous nous retrouvons tous ensemble auprès de Marie et lui chantons notre amour, je voudrais que nous formions une puissante coalition pour lui demander de nous faire des esprits et des cœurs semblables au sien, afin qu'en nous et par nous le Seigneur puisse faire avancer son règne.*

*Père CAFFAREL*

## **PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE :**

**Refrain : LE SEIGNEUR FIT POUR MOI DES MERVEILLES  
SAINT EST SON NOM**

Psaume Mon âme exalte le Seigneur,  
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le puissant fit pour moi des merveilles,  
Saint est son nom !  
Son amour s'étend d'âge en âge  
Sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,  
Il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leur trône ;  
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,  
Renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur  
Il se souvient de son amour,

De sa promesse faite à nos Pères,  
En faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,  
Maintenant et à jamais dans les siècles des siècles.

### Oraison

Père infiniment bon, nous te rendons grâce de nous avoir donné Marie pour mère et pour modèle ; par sa prière sanctifie-nous.

Tu l'as rendue attentive à ta parole et tu en as fait ta fidèle servante : par sa prière rends-nous serviteurs et disciples de ton Fils.

Tu as envoyé sur elle ton Esprit, elle a conçu ton Fils Jésus : par sa prière accorde-nous les fruits de l'Esprit.

Près de la Croix de ton Fils tu lui as donné courage, et tu l'as rendue joyeuse au matin de la résurrection : par sa prière soulage nos peines, affermis notre espérance.

Pour préparer la réunion de mars, nous vous proposons :

- ⇒ d'essayer d'exprimer votre foi dans les milieux où on ne connaît pas Dieu,
- ⇒ d'offrir toutes ces actions, même minimes, au Seigneur,
- ⇒ à réfléchir sur toutes les richesses que vous possédez (connaissance de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament...) et qui pourraient être partagées.

## MARS

### TEMOIGNER

Actes 1 4-8

Au cours d'un repas qu'il partageait avec eux, Jésus enjoignit à ses disciples de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis, « ce que, dit-il, je vous ai appris ; Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit - Saint que vous serez baptisés sous peu de jours ». Ils étaient réunis et le questionnaient : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas restaurer la royauté en Israël ? » Il leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité. Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit - Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre ».

#### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE

- Attendre ce que le Père promet : l'Esprit Saint
- Réduits à nos seules forces, nous serions incapables de porter un tel témoignage ; mais le Christ nous a promis l'assistance de son Esprit : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint...Vous serez alors mes témoins... » (Actes 1 8).
- Qui est l'Esprit Saint pour nous ?  
Quelle place tient-il dans notre vie ?  
Sentons-nous son aide dans notre prière, dans notre vie ?
- Toute notre vie est-elle placée entre les mains de Dieu, de telle sorte que chacun de nos actes est participation à l'avènement du règne de Dieu, vie de Dieu sur la terre ?
- Notre responsabilité au sein de l'Eglise :
- Un chrétien est par vocation un témoin : le Christ nous introduit en effet dans cet amour de charité qui est la vie même de Dieu, de telle sorte que nous devenons des témoins, des missionnaires de cet amour.
- Avons-nous conscience de cette responsabilité fondamentale qui nous est confiée ?  
Comment l'avons-nous vécue jusqu'à maintenant ?  
Quelles sont en particulier aujourd'hui nos « engagements apostoliques » ?
- Sommes-nous des témoins, membres de l'Eglise ?
- Que veut dire pour nous témoigner ?
- Ma vie correspond-elle aux paroles de foi que je prononce ?
- Où se porte, pour chacun de nous, le premier effort de témoignage ?
- Avons-nous déjà parlé du Christ ressuscité autour de nous ?  
Quelles difficultés avons-nous rencontrées, quelles richesses, quelles joies en avons-nous tirées ?

- Demandons-nous, comment, en équipe, nous entraider à témoigner ?

## QUE DIT LA CHARTE ?

Les ENDJ constituent un mouvement de spiritualité où les jeunes peuvent nourrir leur foi et réfléchir sur leurs engagements de chrétiens. Ils n'attendent pas la fin de leur vie d'équipe pour s'engager.

Soucieux de son appartenance à la communauté la plus grande qu'est l'Eglise Catholique, et de son ouverture au monde, le mouvement des ENDJ insiste auprès de chacun de ses membres pour qu'il mette ses dons à la disposition des autres en prenant des engagements personnels d'apostolat ou de service d'Eglise ou de la Cité. Une équipe peut être amenée après débat interne à adopter un engagement commun. Ces engagements sont une source d'enrichissement et même une garantie de pérennité pour la vie d'équipe. Il est aussi un signe d'authenticité du cheminement de l'équipier.

Les jeunes cherchent :

- ⇒ à prendre des engagements extérieurs divers,
- ⇒ à créer de nouvelles équipes,
- ⇒ à aménager des temps de rencontre hors des réunions (week-end, retraites..)

## TEXTES

Relisons, dans le Nouveau Testament, quelques uns des grands textes sur l'Esprit Saint.

### La promesse de l'Esprit Saint

« Pourtant, je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je parte ; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je pars je vous l'enverrai...J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité, il vous conduira vers la vérité toute entière ; car il ne parlera pas de lui-même : mais tout ce qu'il entendra, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir, il me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part... » (Jn 16 7 12-14).

« Au cours d'un repas qu'il partageait avec eux, il leur enjoignit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis, ce que, dit-il, je vous ai appris ; Jean, lui a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours...Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous...Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux confins de la terre ». (Actes 1 4-5, 8).

### L'envoi de l'Esprit

« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu quand, tout à coup, vient du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se divisaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Act 2 1-4).

« Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla : tous alors furent remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la Parole de Dieu avec assurance ». (Act 4, 31)

« Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la Parole »  
(Act 10, 44)

« ...L'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous fut donné » (Rom 5, 44)

L'efficacité de l'Esprit.

« Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur » (Act 4, 33).

« Eux donc, accueillant la parole, se firent baptiser. Il s'adjoint ce jour-là environ trois mille âmes » (Act 2, 41)

« Des croyants de plus en plus nombreux s'adjoignaient au Seigneur, une multitude d'hommes et de femmes » (Act 5, 14)

« Quand on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire ; ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Mat 10, 19-20).

Prenons conscience que le témoignage fait partie intégrante de la vie chrétienne, aussi bien personnelle que communautaire.

« *Vous serez mes témoins* ». La formule est brève ; y ajouter serait l'altérer. Jésus n'a pas dit : « Soyez mes témoins » ou « vous devez être mes témoins », comme si nous pouvions à notre gré tantôt nous réfugier dans la neutralité et tantôt en sortir. « *Vous serez* ». Que nous le voulions ou non, nous sommes ses témoins, puisque, étant chrétiens, nous affirmons que le Christ est venu dans le monde. Mais qu'y a-t-il fait ? et y fait-il encore quelque chose ? A ces deux questions, la qualité de notre témoignage répondra. Nous sommes inévitablement les témoins du Christ, des témoins fidèles ou de faux témoins. De toute façon, nous témoignerons ; si Jésus vit en nous comme il vivait dans ses apôtres, possédant la force de l'Esprit Saint, nous témoignerons en sa faveur ; dans le cas contraire, quelque honte que nous ayons, nous témoignerons contre lui.

Ce que Jésus a fait ? Ne suffit-il pas pour le faire connaître de « prêcher l'Évangile à toute créature » ? Assurément, mais il y a la manière. On peut transmettre un enseignement avec exactitude, il ne persuadera cependant que s'il jaillit de la conviction profonde de chrétien qui s'est nourri de la Parole de Dieu dans une méditation prolongée. L'un récite l'Évangile, l'autre le sent : le premier peut n'être qu'un bon phonographe, le second est un témoin. Nous ne ferons connaître Jésus que si nous le connaissons par le dedans, et l'on ne connaît vraiment quelqu'un que si on l'aime. Celui qui vit dans l'intimité du Christ sait bien parler de Lui.

Mgr CHEVROT / La victoire de Pâques.



## PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE

Refrain : O SEIGNEUR ENVOIE TON ESPRIT  
QUI RENOUVELLE LA FACE DE LA TERRE

Psaume 103

Bénis le Seigneur, ô mon âme  
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur ;  
La terre est remplie d'êtres vivants.  
Tu retires leur souffle : ils expirent,  
Pour retourner à leur poussière.

Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;  
Tu renouvelles la face de la terre.  
A jamais soit la gloire du Seigneur,  
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !  
Que je fête mon Dieu toute ma vie  
Et que sans fin je chante le Seigneur !

Oraison :

Par le mystère de la Pentecôte, tu sanctifies, Seigneur, ton Eglise chez tous les peuples et dans toutes les nations ; Répands les dons du Saint Esprit sur l'immensité du monde, et continue dans les cœurs des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique.

Par Jésus le Christ notre Seigneur.

*O Esprit Saint,  
Fais que nous ne soyons chez nous  
Que dans ton souffle ;  
Fais que nous n'ayons de repos  
Que dans ton feu ;  
Fais que nous n'existions qu'en toi,  
Mais fais-nous exister en toi  
De façon que nous soyons  
Les instruments qui te servent  
A créer le royaume nouveau,  
Qui te serviront  
A produire une vie nouvelle.  
Fais-nous être en toi  
L'amour qui est capable de tout,  
Qui croit en tout, qui espère tout,  
Qui attend tout AMEN*

*Erich Przywara*



Pour préparer la réunion d'avril, nous vous proposons :

- de réfléchir sur ma place et la place de l'équipe dans l'Eglise : une communauté chrétienne ne peut être dynamique que dans la mesure où elle vit en relation étroite avec l'Eglise, où elle participe activement à la vie.
  - Est-ce mon cas personnel ?  
Est-ce le cas de mon équipe ?  
Est-elle largement ouverte sur l'Eglise ?
  - Quelles relations entretient-elle avec les communautés chrétiennes qui l'entourent : paroisses, groupes d'action catholique, aumônerie de la fac....
- D'être plus présent à notre paroisse : rester quelques minutes après une célébration pour aller discuter avec le prêtre (sait-il que vous faites partie d'une ENDJ ?)
- De réfléchir à un engagement que je pourrais prendre dans ma paroisse (équipe liturgique, catéchèse, conseil paroissial, chorale...).

## AVRIL

### L'ÉQUIPE : COMMUNAUTÉ D'ÉGLISE

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.  
(lire le chapitre 15 de Saint Jean)

#### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE

Notre équipe n'est pas un simple groupe de réflexion et de partage, elle est communauté d'Eglise.

Cette petite communauté chrétienne fait partie de la grande communauté, l'Eglise. Elle est une cellule vivante et active de ce grand Corps. C'est pourquoi nous nous interrogeons sur notre amour de l'Eglise, notre connaissance de l'Eglise, notre vie d'Eglise en équipe.

On peut ne voir dans l'Eglise que son aspect humain : une société mondiale, bien encadrée, qui réunit des hommes de même croyance. Mais on manque l'essentiel, qui est de l'ordre du mystère : réalité divine, dévoilée et réalisée par le Christ et qui joue un rôle primordial dans le dessein d'amour de Dieu envers les hommes. C'est à une entrée plus profonde dans ce mystère de l'Eglise que ce thème nous convie à travers quelques questions et quelques textes.

- *Notre amour pour l'Eglise.*

- Qu'est-ce que l'Eglise, dans mon cœur, indépendamment de ce que je sais ?
- Est-ce que la simple mention de l'Eglise me touche comme d'entendre le nom d'une personne aimée ? Sinon, pourquoi ?
- Est-ce que je prie pour elle ? Pour ses pasteurs : le Pape, mon évêque, les prêtres et pour ses religieux ?
- Est-ce que l'équipe me donne de découvrir de nouveaux visages de l'Eglise ? Lesquels ? Qu'est-ce que ça engage dans ma vie ?

- *Notre connaissance de l'Eglise.*

- Est-ce que je m'intéresse à la vie de l'Eglise ?  
Ai-je lu une encyclique ? Un discours du Pape, des documents du Concile Vatican II (en particulier les deux principaux : la constitution dogmatique sur l'Eglise « Lumen Gentium » et la constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps « Gaudium et Spes ») ? Quelles conséquences en ai-je tirées pour ma vie ?

- Est-ce que j'accueille la Parole de Dieu dans l'Eglise ? dans la communauté rassemblée pour l'Eucharistie ?
- Suis-je attentif à l'enseignement de l'Eglise ?
- Est-ce que l'équipe m'aide à approfondir ma connaissance de l'Eglise ? Sinon, pourquoi ?

- *Notre vie d'Eglise en équipe*

- L'Eglise est aussi, et avant tout, une aventure communautaire. Est-ce que j'ai le sentiment d'appartenir à une communauté d'Eglise dans l'équipe, dans le mouvement des ENDJ...dans ma paroisse ?
  - Nous efforçons-nous tout spécialement de faire de notre équipe une cellule d'Eglise, réunie par, avec et dans le Christ ?
  - Participons-nous régulièrement tous ensemble à une célébration ?  
Comment mieux vivre la communion dans ce cadre ?
- Prenons-nous conscience de notre responsabilité au cœur de notre communauté ? Savons-nous nous engager les uns vis-à-vis des autres ?
- Tendons-nous à vivre en communion les uns avec les autres ?

## T E X T E S

### AIMER L'EGLISE

Suivre Jésus conduit à la communion avec tous.  
Sa présence continue dans l'Eglise  
Est le fondement d'un profond esprit fraternel  
Dans le monde  
Tel que Jésus le veut.

Aime l'Eglise comme le Seigneur lui-même.  
Bien qu'elle porte le poids des faiblesses  
Et des défaillances d'une longue histoire,  
Elle est malgré tout  
L'instrument de son Royaume,  
Son œuvre de salut pour le monde,  
Le germe d'une nouvelle création.

Fais preuve de solidarité  
Avec tous tes frères et sœurs dans la foi.  
Le même baptême et la même eucharistie  
Sont les signes visibles de cette unité.  
Porte une attention toute particulière  
A ceux qui, dans le monde, sont persécutés  
Pour leur foi et la justice.

Ton amour pour l'Eglise s'exprimera aussi  
En communion de foi avec le Saint - Père.  
Il a pour mission d'édifier toute l'Eglise  
Et de maintenir son unité.  
Chaque brèche dans le Corps du Christ  
Est un appauvrissement mutuel  
Et va à l'encontre de la volonté du Seigneur.

Ton amour pour l'Eglise se manifestera aussi  
Par le profond respect que tu auras  
Pour ses institutions et sa mission.  
Tout ce qu'elle peut avoir d'impur et d'inutile  
Doit être sauvé, non pas réprouvé,  
Purifié par la souffrance, et non pas condamné.

Prends le temps de découvrir en l'Eglise  
Le profond et merveilleux mystère  
De la communion de la foi, d'espérance et d'amour,  
Qui transcende le temps et l'espace.

Construite sur les fondations  
Des apôtres et des prophètes,  
L'Eglise te fait participer  
A la communion de tous les saints.

Dans la communauté  
L'Eglise se manifeste  
Pas tant par ses structures  
Que par la fraternité et la communion,  
Signes de la nouvelle création.

N'oublie pas qu'avant tout  
Ta communauté doit être  
Une, sainte, catholique et apostolique.  
Elle te fera vivre le mystère de l'Eglise  
Là où tu es.

H. Van der LOOLJ  
« Règle de vie pour un jeune frère »  
(Ed. Paulines, Montréal).

## **QUE DIT LA CHARTE ?**

**Une ENDJ n'est pas un simple groupe d'amis, mais une véritable cellule d'Eglise qui se réunit au nom du Christ pour découvrir et apprendre à partager son Amour. Tout en suivant son propre**

cheminement à la rencontre du Christ, chacun essaye de mieux comprendre sa foi et d'en mieux vivre.

Les jeunes de l'équipe se réunissent :

- ⇒ parce qu'ils ont expérimenté la difficulté de vivre seuls dans le monde leur foi et les engagements qu'elle entraîne ;
- ⇒ parce qu'ils sont conscients que leur foi ne peut que se mortifier à la rencontre d'autres jeunes qui vivent, comme eux, en recherche du Seigneur, ainsi ils accueillent leur témoignage et leur aide ;
- ⇒ parce qu'ils ont conscience de leur mission apostolique et de l'itinéraire que cette mission implique.

Le Christ a voulu se rendre présent au monde par des communautés visibles, témoins de son amour. L'équipe, cellule d'Eglise, est accompagnée dans la mesure du possible par un prêtre et par un couple.

## PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE

Texte de méditation

Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus posa à ses disciples cette question : « Au dire des gens, qu'est les Fils de l'homme ? » ils dirent : « Pour les uns, il est Jean-Baptiste ; pour d'autres Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou quelqu'un des prophètes ». – Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? ». Prenant alors la parole Simon – Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant ». En réponse, Jésus lui déclara : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. Et bien ! moi je te dis : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux ; quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les Cieux pour délié ». Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. (Matthieu 16, 13-30).

Prière liturgique

A toi le règne, à toi la puissance et la gloire  
Pour les siècles des siècles.

Nous te rendons grâce, notre Père  
Pour la vie et la connaissance  
Que tu nous as fait connaître  
Par Jésus ton serviteur.  
A toi la gloire pour les siècles.

Comme ce pain rompu,  
D'abord dispersé sur les montagnes,  
A été recueilli pour devenir un.  
Qu'ainsi ton Eglise soit rassemblée

Des extrémités de la terre dans ton royaume,  
Car à toi appartiennent la gloire et la puissance  
Par Jésus Christ pour les siècles.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise,  
Pour la préserver de tout mal  
Et la rendre parfaite dans ton amour.  
Et rassemble- là des quatre vents,  
Cette Eglise que tu as sanctifiée,  
Dans ton royaume que tu lui as préparé.

#### Conclusion

Seigneur, tu as voulu que ton peuple soit appelé Eglise, c'est-à-dire assemblée. Donne à ceux qui s'assemblent en ton nom de savoir t'adorer, t'aimer et te servir, afin de parvenir, sous ta conduite, aux biens du ciel que tu as promis.  
Par Jésus Christ.

Pour préparer la réunion de mai, nous vous proposons :

- de réfléchir sur la place de l'Eucharistie et du sacrement de réconciliation dans la vie de chacun de nous ;
- de voir dans quelle mesure nous avons le souci de mener une vie toujours plus conforme à l'Évangile,  
Nous y entraînons-nous concrètement ?
- d'essayer de prendre l'habitude de recevoir le sacrement de réconciliation régulièrement (pourquoi pas dès à présent ?)
- de participer, en équipe, à la préparation d'une eucharistie.

## MAI

### EUCCHARISTIE ET RECONCILIATION

#### Marc XIV

Et tandis qu'ils mangeaient, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, ceci est mon Corps ». Puis prenant une coupe, il rendit grâce et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui va être répandu pour une multitude. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus du produit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai du vin nouveau dans le royaume de Dieu ».

### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE

Le Dieu Trinité que nous avons évoque lors des premières réunions, est présent et agissant dans nos vies. Mais il l'est à travers le Christ et à travers son corps qui est l'Eglise. Celle-ci est une communauté sacramentelle, c'est ce qu'il nous faut bien comprendre pour percevoir toute la portée des sacrements.

#### L'EGLISE SACREMENT

En référence à l'Eglise sacrement, nous découvrons à travers tous les signes sacramentels, la présence du Ressuscité agissant aujourd'hui par l'Esprit. Faire cette expérience d'Eglise, c'est faire la même expérience que nos premiers frères dans la foi. Toujours à la recherche de ce Dieu caché, mais tellement là, toujours remplie de cette expérience de pouvoir rencontrer celui que les disciples d'Emmaüs ont aperçu comme « proche et distant », l'Eglise nous révèle la nature de la foi chrétienne : elle est spécialement sacramentelle.

(le livre des sacrements).

Les sacrements constituent le lieu de la rencontre spirituelle de l'homme avec Dieu. Puisque l'on ne rencontre pas Dieu directement, ils établissent un lien entre l'homme et Dieu. Ils sont pour nous aujourd'hui l'expression de l'alliance que Dieu a voulu conclure avec les hommes.

Reconnaître le Christ comme chemin, c'est le reconnaître médiateur entre Dieu et les hommes, c'est reconnaître alors que, sur le chemin des hommes aujourd'hui, les sacrements, signes de la présence spirituelle du Christ, sont le lieu de la rencontre entre Dieu et les hommes.

- Qu'est-ce que pour moi un sacrement ? En particulier l'Eucharistie et la Réconciliation ?
- Ont-ils leur place ? Une place importante dans ma vie ?
  - vais-je régulièrement à la messe ?
    - Si oui, y vais-je par habitude ? Qu'est-ce que cela change pour moi ?
    - Si non, pourquoi ?
  - Est-ce que je vis régulièrement le sacrement de réconciliation ?
    - Est-ce que je sais croire au pardon que Dieu me donne ?
  - Est-ce qu'il me découvre un nouveau visage de lui ?
    - Est-ce que je sais l'accepter ?
- Est-ce que les sacrements m'introduisent à la présence du Dieu vivant ?
  - Qu'est-ce que je découvre de lui à travers eux ?

## T E X T E S

### L'Eucharistie

La foi en actes est l'amour, et l'amour en actes est service. Jésus a dit « J'ai eu faim, j'étais nu, je n'avais pas de maison... C'est à Moi que vous l'avez fait ». Nous prenons le Christ au mot et nous croyons en lui. Nous avons besoin de l'Eucharistie pour cela, car il s'est fait Pain de Vie pour satisfaire nos désirs, nos aspirations, notre amour pour lui. C'est pour ce motif que notre vie doit être liée à l'Eucharistie. Nous commençons notre journée par la messe et la communion et nous la terminons par une heure d'adoration qui nous rend proches de Jésus et des pauvres en la personne de qui nous lui offrons nos services.

Pardonner

Une fois que nous avons pris conscience que nous sommes des pêcheurs ayant besoin de pardon, in nous devient facile de pardonner aux autres. Tant que je n'aurai pas compris cela il m'en coûtera beaucoup de dire à quelqu'un qui se tourne vers moi : « je te pardonne ». Il n'est pas nécessaire d'être chrétien pour pardonner. Tout être humain vient de la main de Dieu, et nous savons tous à quel point Dieu nous aime. Quelles que soient nos croyances si nous voulons aimer en vérité ; il nous faut apprendre à pardonner.

Nous devons tous travailler à la paix. Mais pour obtenir cette paix, apprenons de Jésus d'être « doux et humbles de cœur ». Il n'y a que l'humilité qui puisse conduire à l'unité, et l'unité à la paix. Aussi aidons-nous mutuellement à nous approcher de Jésus pour recevoir de lui avec joie la leçon de l'humilité.

Mère Thérèse / Une main de tendresse

### Dans le sacrement, Jésus ressuscité nous donne sa propre vie.

La rencontre des disciples d'Emmaüs avec le Christ ouvre la voie au sacrement ; pour la première fois en effet la présence de Jésus, n'étant plus directement perçue par ses amis, a dû, pour être reconnue, se manifester dans un signe.

Et quel signe ! Trois jours auparavant, le Jésus terrestre et familier avait rompu le pain et l'avait distribué aux siens en prononçant ces paroles graves et énigmatiques : « Ceci est mon corps livré...prenez et mangez ». Ils avaient mangé sans bien comprendre. Mais quelques heures plus tard, le corps du Seigneur était livré, et sa vie donnée pour le salut du monde. Il était mort, on l'avait enseveli. Et le voici de nouveau mystérieusement présent, qui rompt le pain et le partage...

On peut discuter longtemps sur la question de savoir si cette fraction du pain constituait ou non la première eucharistie. Ce qui est indéniable, c'est qu'on peut y avoir en résumé ce qui fait l'essentiel du « sacrement » : un signe issu du Christ qui manifeste aux hommes sa présence et son action.

Le sacrement a souvent été défini comme « produisant une grâce ». C'est vrai, mais la formulation est ambiguë car on a pu parfois comprendre cette grâce comme une sorte de cadeau du ciel, dont la descente serait déclenchée de Dieu en nous. La grâce sacramentelle n'est pas un « coup de pouce » que Dieu viendrait donner à l'insuffisance humaine, mais ce surcroît de vie que nous apporte la



rencontre du Ressuscité. Tous les sacrements sont rencontre du Christ, ils nous communiquent tous sa présence réelle, qui nous apporte sa lumière, sa force, son esprit.

Déjà la rencontre d'un être cher nous apporte une bouffée de joie, un nouvel élan, une vie plus pleine...A plus forte raison lorsqu'il s'agit de la rencontre de celui qui a affirmé : « Je suis la Vie », « Si tu savais le don de Dieu », disait Jésus à la Samaritaine...Le sacrement nous assure que Dieu se donne à nous, et qu'ainsi nous pouvons, avec lui, mieux accomplir notre tâche d'hommes.

### Le sacrement est un signe du Royaume.

Tout sacrement est pascal parce qu'il nous relie à la Pâque du Seigneur mais aussi parce qu'il nous fait accomplir à notre tour une pâque, un passage entre une manière seulement humaine de vivre nos situations, et une manière nouvelle, qui les insère dans le projet de Dieu. Autrement dit, il nous invite à passer du royaume du monde à celui de Dieu.

Il nous fait participer dès ici-bas au Royaume de Jésus, dans lequel peuvent être bienheureux les pauvres de richesse, de santé, même de vertu.. Un royaume où s'ébauche une communion, où « il n'y a plus ni Grec, ni Juif, ni homme libre, ni esclave, ni homme, ni femme » (Gal 3, 28). Un Royaume où l'amour qui lie deux être est indissoluble. Royaume de Béatitude, parce qu'il n'est aucune situation humaine où l'on ne puisse faire eucharistie, c'est-à-dire rendre grâces : chacune d'elles en effet peut devenir un chemin de plénitude de vie, parce que chacune est un point de rencontre possible avec la plénitude de Dieu.

Royaume d'espérance aussi, puisque, nous le savons, ce qui commence d'être vécu aujourd'hui dans la foi verra son accomplissement total en cette Jérusalem céleste où il n'y aura plus de pleurs ni de gémissements, mais où Dieu sera tout en tous (Appocalypse 21). Car si le sacrement nous fait signe de la part de Dieu pour que nous participions dès ici-bas à sa création renouvelée en entrant dans son dynamisme, il est signe d'un Royaume qui ne peut pas voir son achèvement sur la terre ; nous en goûtons les prémisses, nous travaillons à son instauration, priant pour que ce Règne vienne ; et nous croyons, parce que le Seigneur nous l'a promis, qu'il s'accomplira à la fin des temps.

### Le sacrement s'enracine dans la vie.

Certes, le sacrement n'est pas la seule célébration de la vie humaine - on n'a pas besoin de lui pour célébrer l'amour humain, la fraternité entre les êtres, ou le pardon mutuel. Mais l'Eglise a toujours affirmé la nécessité d'une participation humaine pour que ce signe donné et reçu n'apparaisse pas comme un rite magique. Le rite est important, car il permet au Dieu invisible de manifester sa présence, d'une manière authentifiée par son Eglise, dans notre monde sensible. Mais il n'est pas le tout du sacrement.

Car le sacrement s'enracine dans une expérience vitale : celle de l'amour, du désir de fraternité, de l'infirmité du corps, du pêché. Il y puise la substance humaine qui interdit de s'évader ou de chercher refuge hors du réel. Le sacrement « prend en charge » une réalité humaine, l'éclaire d'un jour nouveau et la renvoie à elle-même, enrichie de la rencontre divine. Il faut donc qu'existe déjà au cœur de l'homme, le désir de l'amour et de la communion, la volonté de sortir du pêché, la recherche d'un sens dans la maladie, pour que le sacrement puisse être célébré en vérité. Alors il apporte de la part de Dieu l'assurance que cette recherche, cette volonté, ce désir, ne sont pas vains, mais rencontrent -et peuvent déjà réaliser- son projet de salut sur l'homme.

Fêtes et saisons n°312

## **PARTICIPER TEL QUE JE SUIS**

Je le sais, je le sens, je ne peux pas venir à la messe en spectateur car il ne s'agit pas d'un spectacle. Si je veux être vrai, authentique, il me faut être actif, participer, entrer dans cette grande prière du Christ à son Père, afin de la rendre vivante aujourd'hui, ici, maintenant.

Oui, mais je suis un homme, et je suis comme je suis.

- Certains jours, j'ai besoin de me retrouver devant Dieu pour me retrouver moi-même ; alors, je vais à la messe, car c'est le lieu de rencontre avec Dieu.
- Certains jours, j'ai besoin de savoir, de me rappeler que je ne suis pas seul à croire au Christ. Je vais à la messe et là, je retrouve d'autres hommes, d'autres croyants comme moi ; et, avec eux, je confesse ma foi. Cette profession de foi commune avec mes frères me rend plus fort.
- Certains jours, je porte en moi une multitude d'intentions de prière. J'ai besoin de prier pour ma femme malade, pour cet ami qui se retrouve sans travail avec quatre enfants à charge, pour ce voisin qui vient de trouver la mort dans un accident stupide. Je me sens seul, dépassé par les événements. J'ai besoin de me retrouver avec d'autres pour prier ; j'ai besoin de leur prière pour que la mienne soit plus forte, et retrouver un peu d'espoir, de réconfort. La messe est pour moi l'occasion de ce réconfort, de cette fraternité.
- Certains jours, j'ai le cœur plein de joie et j'éprouve le besoin de chanter, de crier, de partager cette joie : de remercier Dieu pour ce sourire, cette poignée de main, cette réconciliation que je n'espérais plus, l'amour tout neuf de Luc et Françoise, la joie d'Anne-Marie qui attend un enfant alors qu'elle ne l'espérait plus, cette journée merveilleuse passée chez des amis... Je suis heureux, j'ai besoin de chanter le monde et la vie. A la messe, je remercie Dieu pour toutes ces joies qui m'émerveillent et éclairent ma vie comme un rayon de soleil. Je prie, je chante de tout mon cœur. Et mon cœur est plein de joie.
- Certains jours, je bute sur des obstacles, des difficultés qui me laissent désemparé. Je suis déçu. Je ne comprends pas. Quel est le sens de cette épreuve, de cette sorte de mort dans ma vie ? J'avais un grand espoir au cœur et le voilà envolé. Il me faut mourir à moi-même, me sacrifier, renoncer à mes projets. C'est dur. J'ai besoin d'y voir clair, de redécouvrir le sens de la souffrance, du mystère pascal. La messe, j'espère, m'y aidera.
- Il y a des jours où j'ai besoin de me sentir relié à cette chaîne de croyants qui nous unit au Christ depuis vingt siècles. Ces jours-là je vais à la messe à Vézelay ou à Saint Benoît - sur - Loire. Ces hauts lieux de prière, leur architecture, leur dépouillement, leur histoire, m'aident à prendre conscience de l'unité des chrétiens, à travers le temps. Cela me fait du bien ; c'est un peu d'oxygène qui vient revivifier ma foi.
- Il y a des jours où j'ai besoin de rencontrer le Christ personnellement. Lui, je le sais, est un ami fidèle, un compagnon sur qui je peux compter. Ces jours-là je vais à la messe pour communier, rencontrer celui qui a dit : « Vous êtes mes amis, je ne vous abandonnerai pas, je suis avec vous, toujours, jusqu'à la fin du monde ».

- Il y a des jours enfin où je suis une véritable bûche, où je ne sais plus très bien qui je suis ni ce que je veux. Je désire le silence et ce silence est vide. Je me sens incapable de prier, de communier avec les autres, et pourtant, au fond, c'est peut-être cela que je désire le plus au monde. Je suis là, assis sur une chaise, tandis que les autres chantent. Je me demande ce que je fais là. Mais je suis là, je suis venu. J'attends.

Il y a diverses voies d'accès à l'eucharistie. Toutes sont complémentaires.

Tantôt j'apporte avec moi la joie, mon espérance, tantôt mes difficultés, mes échecs, ma pauvreté.

L'eucharistie est un espace qui m'est offert pour m'accueillir tel que je suis. Ce que je ne peux pas être, faire, exprimer aujourd'hui, je le pourrai demain ou après-demain. Les autres m'y aideront. Et je les aiderai à mon tour.

Chacun de nous est une note de cette symphonie vivante que le Christ, sans cesse, fait monter vers le Père. Une symphonie inachevée qui nous ouvre peu à peu sur un mystère qui nous dépasse et nous achemine peu à peu vers l'unité.

VIVRE L'EUCCHARISTIE

(Fêtes et Saisons n°280)

## PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE

Texte de méditation

*Je suis le cep ; vous êtes les sarments.  
Qui demeure en moi, comme moi en lui,  
Porte beaucoup de fruit ;  
Car hors de moi vous ne pourrez rien faire.  
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,  
On le jette dehors comme le sarment et il dessèche ;  
Puis on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.  
Si vous demeurez en moi  
Et que mes paroles demeurent en vous,  
Demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez.  
C'est la gloire de mon Père  
Que vous portiez beaucoup de fruit,  
Et vous serez alors mes disciples.  
Comme le Père m'a aimé,  
Moi aussi je vous ai aimés.  
Demeurez en mon amour.  
Si vous gardez mes commandements,  
Vous demeurez en mon amour,  
Comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père  
Et je demeure en son amour.  
Je vous dis cela, pour que ma joie soit en vous  
Et que votre joie soit parfaite.  
Voici mon commandement :  
Aimez-vous les uns les autres  
Comme je vous ai aimés.  
Il n'y a pas de plus grand amour  
Que de donner sa vie pour ses amis.*

*(Jean 15, 5-13)*

## **PRIERE LITURGIQUE**

Sans fin, Seigneur  
Je chanterai ton amour !

Sans fin, Seigneur je chanterai ton amour  
Et d'âge en âge proclamerai ta fidélité.  
Oui, je le dis : Ton amour est établi pour toujours,  
Ta fidélité, plus ferme que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,  
j'ai juré à David, mon serviteur :  
j'affirmerai ta dynastie pour toujours,  
j'établirai ton trône pour la suite des âges.

« J'ai trouvé en David un serviteur,  
je l'ai sacré avec mon huile sainte,  
pour que mon bras lui soit un appui  
et que ma main le rende fort.

« Mon amour et ma fidélité l'accompagnent,  
mon cœur accroît sa vigueur.  
Il me dira : Tu es mon Père,  
Mon Dieu, mon roc, et mon salut ! »

## **CONCLUSION**

Dans ta sagesse infinie, Seigneur, tu veux étendre à l'univers entier le règne du Christ, et sauver par lui tous les hommes. Accorde à ton Eglise d'être vraiment le signe du salut que tu offres à tous, le lieu où se révèle et s'accomplit le dessein de ton amour.  
Par Jésus Christ.

## **QUELQUES SUGGESTIONS POUR LE MOIS :**

Nous vous suggérons de vous interroger ce mois-ci :

- Quelles ont été nos règles de vie depuis un an ? Pourquoi les avons-nous choisies ? Nous ont-elles aidés à progresser dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain ? Faisons-nous parfois appel à l'équipe pour nous aider à les choisir ? A les vivre ? Y a-t-il pour nous un lien entre règle de vie et ascèse ?
- Avons-nous, depuis que nous sommes à l'équipe, mieux pris conscience de nos responsabilités apostoliques ? Faisons-nous appel à l'équipe pour nous y aider ? Jouons-nous, en toute franchise, le jeu de la mise en commun sur ce point ?

Puis, vous pourriez consacrer la mise en commun de votre réunion d'équipe à un échange sur ces deux sujets, en vous posant particulièrement la question suivante :

- Avons-nous le souci de nous aider, de nous stimuler les uns les autres à vivre toujours mieux nos responsabilités apostoliques dans l'évangélisation du monde ? Nous sentons-nous responsables les uns des autres dans ce domaine ? Quelle aide concrète chacun de nous souhaiterait-il recevoir de l'équipe ?

## JUIN

### S'ENGAGER

Jean 20, 21

« Il leur dit donc, de nouveau : « Paix à vous ! Comme mon Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie ».

Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit - Saint... »

### THEME DE REFLEXION ET D'ECHANGE

Vivre et servir.

Nous avons vécu une année ensemble. Toute cette vie, tous ces partages, cet amour fraternel qui est né entre nous, malgré peut-être certaines incompréhensions inévitables, ont une signification et une portée qui nous dépassent et que nous ne mesurons peut-être pas.

Il serait sans doute bon de reprendre ensemble ce que nous avons vécu et de le partager.

- Qu'est-ce que j'ai vécu d'important cette année, sur tous les plans ?
- En quoi l'équipe m'a-t-elle aidée ?
- Qu'est-ce que l'équipe a changé en moi ?
  - dans ma relation avec les autres,
  - dans ma relation à Dieu,
  - dans ma vie de prière ?
- Est-ce que je peux vivre plus en union avec le Christ, être plus disponible intérieurement à ce que Dieu voudra de moi ? Quels moyens concrets suis-je prêt à prendre ?

(Nous pouvons chacun prendre un temps pour le rédiger sous forme de prière et nous le dire les uns les autres devant Dieu durant la prière).

Nous pouvons aussi nous interroger sur nos engagements. L'Eglise vit. Elle grandit. En elle-même, elle devient toujours davantage une, sainte, catholique et apostolique. Et elle s'accroît de tous les hommes convoqués par Dieu et qui viennent la rejoindre. A cette croissance, chacun de nous peut contribuer : ainsi servira-t-il l'Eglise. En croissant lui-même en elle dans l'amour du Christ. En participant, sous l'action de l'Esprit qui l'anime, à l'accomplissement de sa mission dans le monde.

- Quels sont mes engagements au service de l'Eglise et de sa mission dans le monde ? Quel sens ont-ils pour moi ? Quelles exigences ? Quelles difficultés ?
- Quels sont mes engagements dans le monde ? Ai-je des actions bénévoles auprès des plus pauvres (pas seulement financièrement) ?

### TEXTES

#### Répandre l'amour de Dieu

L'amour est un fruit de saison et hors saison, sans limites et à la portée de tous. Sommes-nous bien persuadés que l'amour du Christ pour nous et de l'amour que nous avons pour lui ? Cette conviction est-elle un rayon de soleil qui fait abonder la sève de la vie et éclose les fleurs de sainteté ?

Est-elle le rocher sur lequel la sainteté s'édifie, au service des pauvres, leur prodiguant ce que nous serions heureux d'offrir au Christ lui-même ? Si non, suivons ce chemin, notre foi grandira et à travers notre conviction, croissante elle aussi, la recherche de la sainteté deviendra notre travail quotidien. Dieu aime ceux à qui il peut donner davantage, ceux qui attendent beaucoup de lui, qui sont plus ouverts, qui ont le plus besoin de lui et qui comptent sur lui pour tout.

Nos œuvres ne sont pas autre chose que l'expression de la croissance de l'amour de Dieu en nous. Aussi est-ce ceux qui sont unis qui aiment aussi davantage le prochain. Que l'amour du Christ soit un lien vivant entre nous tous. Les autres en déduiront tout naturellement que nous sommes de vraies Missionnaires de la Charité.

Il peut arriver qu'un simple sourire, une courte visite, le fait banal d'allumer une lumière, d'écrire une lettre pour un aveugle, de porter un sac de charbon, de faire cadeau d'une paire de sandales, de faire à quelqu'un la lecture du journal - une chose insignifiante en définitive - soit, de fait, la manifestation de notre amour pour Dieu.

Mère Thérèse « Témoignages »

#### Une parole qui fait vivre.

Le mot « ecclesia » désignait en Grèce l'assemblée du peuple réuni sur convocation. L'Eglise est l'assemblée du peuple convoqué par Dieu. Le Dieu des chrétiens a ouvert le dialogue. C'est lui qui a parlé en premier. Comment ? Il a libéré les hébreux de l'esclavage en Egypte, il les a appelés au Sinaï pour en faire son peuple, et il a fait alliance avec eux.

C'est l'histoire de l'Exode. Dieu intervient dans l'histoire. Par des mots qui orientent un peuple. Ce peuple portera en lui ces paroles qui lui ont ouvert l'avenir. Le livre de la parole de Dieu, la Bible, se constituera peu à peu : il est la mémoire de ce que Dieu a fait pour son peuple. Mémoire réveillée par les prophètes, et méditée par les sages. Avec Jésus la parole de Dieu « se fait chair », comme l'écrit saint Jean au début de son Évangile. Par toute son existence, par sa mort et sa résurrection, Jésus invite les hommes à passer de la mort à la vie. Dans la mémoire des chrétiens, la Pâque n'est plus seulement la libération de l'esclavage au temps de Moïse : elle est aussi le passage de Jésus de Nazareth à la gloire de Dieu, à travers les bourgs et les villages, les débats et les conflits, et finalement le procès et la Passion. La Pâque de Jésus vient accomplir toute la marche d'Israël. Les communautés chrétiennes, dans l'Esprit savent que le Christ est vivant : elles se transmettent les échos des paroles et des actes de Jésus. Leur mémoire recueille toute cette vie. Ainsi va se constituer le livre de la Bonne Nouvelle, l'Évangile, qui prolonge et accomplit l'Ancienne Alliance.

Aujourd'hui dans la communauté chrétienne, la parole de Dieu est transmise et elle vivifie les personnes et les groupes. Cette parole n'est pas un texte figé et mort. Elle traverse des vies humaines, elle conduit des hommes et des femmes à poser des actes inspirés par l'Évangile. La parole de Jésus est féconde. Elle conduit les chrétiens d'aujourd'hui à parler à leur tour. Toute l'Eglise vit cette parole, lui donne chair et sang, et l'habille de mots nouveaux. Quand des chrétiens d'Amérique du Sud ou de Russie parlent par la voix d'Helder Camara ou de Doudko, on entend, fidèle à Jésus et neuf en notre temps, l'écho de la parole de Dieu. Double fidélité aux origines, ce qui suppose la connaissance des sources, grâce aux travaux des spécialistes ; fidélité à la poussée actuelle de l'Esprit qui suscite les initiatives des chrétiens pour inventer la vie selon l'Évangile, et donner à la Parole une expression contemporaine.



C'est dans les communautés chrétiennes, dans leurs échanges, que tous sont stimulés à garder vive et à rendre féconde la Parole de Dieu : la mémoire vivante de Jésus fait l'avenir.

« Le Fils de l'Homme n'a pas d'endroit où reposer la tête ».

## **S'ENGAGER SANS CONDITION**

(Yves de Montcheuil)

Celui qui, pour pouvoir se prêter à tout, refuse de se donner, ne connaît jamais que ce qu'il y a de plus extérieur dans les choses et surtout dans les êtres. On ne connaît que ceux à qui on se donne et dont on devient, en un sens, véritablement dépendant. On ne connaît bien, en effet, que ceux que l'on aime profondément, et ceux-là, il est impossible de s'en détacher. Jamais ils ne seront indifférents. Toujours on souffrira de leur refus, mais surtout, si on les aime comme on le doit, de leurs imperfections, de leurs erreurs, de leurs fautes. En ce sens, on se met à leur merci. Ainsi l'amour du Christ pour Judas, amour irrévocable, le condamnait à la douleur d'être trahi par un être aimé.

Si l'on a peur d'un tel amour, si l'on veut éviter cet engagement avec ses conséquences parfois douloureuses, on se condamne à ne jamais rien connaître intimement.

Au reste, c'est une illusion de croire qu'on peut se rendre tellement disponible, qu'on devienne capable de tout goûter, de tout apprécier. Certains peuvent arriver à des merveilles d'agilité, mais ils restent quand même limités, et ils sacrifient une connaissance réelle et profonde à une connaissance tout en surface et toujours fragmentaire.

Enfin, nous savons que la possession totale et définitive n'est qu'en Dieu. En Dieu, nous posséderons tout ce qui vaut la peine d'être aimé et connu. Mais on n'arrive à cette possession que si l'on consent, sur terre, à s'engager.

S'engager véritablement, c'est signer pour ainsi dire à Dieu, une traite en blanc sans savoir ce qu'il inscrira plus tard, ou plutôt, en sachant seulement qu'il y inscrira toujours davantage. Le véritable engagement est inconditionnel.

Avant de s'engager dans une entreprise, il faut réfléchir, pour voir si l'on est vraiment décidé à la mener jusqu'au bout. Il s'agit de savoir si nous sommes prêts à accepter les nouvelles exigences de Dieu à mesure qu'elles se révéleront.

## **DEUX QUESTIONS**

### **La Vie d'équipe n'arrête-t-elle pendant les vacances ?**

Les vacances annuelles amènent le plus souvent la dispersion des membres de l'équipe et interdisent ainsi la tenue des réunions mensuelles. La vie d'équipe va-t-elle s'arrêter pour autant ?

Non, bien évidemment. La vie d'équipe ne se réduit pas en effet à la réunion mensuelle, même si celle-ci y tient une place importante : nous espérons que vous en avez fait maintenant l'expérience.

Chacun va donc s'efforcer, au cours des vacances, de continuer à « vivre » l'oraison quotidienne, la fréquentation régulière de la Parole de Dieu, la prière et la règle de vie. Et, l'époque des vacances étant souvent propice à la réflexion - on peut y trouver le temps qui fait défaut au cours de l'année - ce pourrait être l'occasion de faire le point en prenant un certain recul : où en suis-je ? de revenir



sur certaines questions évoquées trop rapidement au cours de l'année, et surtout de consacrer des temps plus longs à la prière.

Par ailleurs, l'entraide va continuer. Mais elle va revêtir d'autres formes : la prière les uns pour les autres va prendre une plus grande place ; et les rencontres « informelles » vont être multipliées : rencontres entre ceux qui sont restés au travail, entre jeunes passant leur vacances à proximité...rencontres amicales, détendues mais qui vont permettre de parfaire notre connaissance les uns des autres.

Ainsi ce temps de vacances, bien loin de marquer une rupture dans la vie de l'équipe, devrait-il au contraire permettre des contacts plus profonds avec le Seigneur et avec les autres membres de l'équipe...dans la mesure où chacun saura se montrer inventif.

### Pourquoi le mouvement organise-t-il régulièrement des rencontres ?

Depuis 6 ou 8 mois, vous participez à la vie d'une équipe ; et peut-être connaissez-vous déjà d'autres équipes dans votre ville ; mais sans doute n'avez-vous pas eu encore l'occasion de rencontrer des Équipes Notre Dame d'autres villes ou d'autres pays.

Et pourtant ces premiers contacts en équipe vous ont permis de mesurer combien il était riche de se retrouver ainsi avec d'autres pour échanger des expériences de vie et rendre grâce ensemble au Seigneur.

C'est dans ce double but que le mouvement organise régulièrement des rencontres de types très divers : week-ends, rassemblements....

Ne manquez pas, à l'occasion, d'y participer. Vous y partirez peut-être réticents comme bien d'autres avant vous ; mais vous en reviendrez débordants de joie, de cette joie profonde des enfants de Dieu.

### **PRIERE POUR LA REUNION D'ÉQUIPE**

#### Texte de méditation

Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je le dis à tous et à chacun : ne vous surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon son degré de foi que Dieu lui a départi. Car, de même que votre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membres les uns des autres. Mais pourvus de dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi ; si c'est le service, en servant ; l'enseignement en enseignant ; l'exhortation en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul ; celui qui préside, avec diligence ; celui qui exerce la miséricorde, en rayonnant la joie.

Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachés au bien. Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité.

(Épître aux Romains 12, 3-13)

### **PRIERE LITURGIQUE**

O SEIGNEUR, ENVOIE TON ESPRIT  
QUI RENOUVELLE LA FACE DE LA TERRE

Esprit - Saint qui scrutez les profondeurs de Dieu,  
Nous faisons appel à vous pour nous donner le sens  
Des choses de Dieu.

Esprit de Vérité, nous comptons sur vous pour nous révéler  
Le sens profond de ce monde que vous aimez depuis le commencement,  
Pour nous éclairer sur le sens de son évolution,  
Pour nous guider à travers les événements qui nous déconcertent.

Esprit de Dieu qui nous parlez par les prophètes et les évangélistes,  
Qui nous instruisez par votre Eglise,  
Eclairez notre foi de l'intérieur  
Et donnez-nous le moyen d'en rendre compte.

Esprit de Pentecôte qui depuis deux mille ans  
Suscitez des missionnaires,  
Dans tous les coins du monde,  
Faites surgir parmi nous d'authentiques témoins de la foi.

Esprit de force, soutenez notre faiblesse.

Esprit de vie, entretenez en nous le dynamisme de la foi,  
La ferveur de l'espérance et l'ardeur de votre charité.

### **CONCLUSION**

Seigneur, dans l'alliance instaurée par ton fils, tu ne cesses de te former un peuple qui se rassemble dans l'Esprit - Saint sans distinction de races et sans frontières. Accorde à ton Eglise d'accomplir sa mission universelle : qu'elle soit le ferment et l'âme du monde, pour que toute l'humanité renouvelée dans le Christ devienne la famille de Dieu.  
Par Jésus Christ.

**ET RENDEZ-VOUS AU PROCHAIN RASSEMBLEMENT ...**